

Kyûdô magazine

弓道

Publication semestrielle du CNKyudo
N3 Janvier 2020



EDITORIAL RÉGINE GRADUEL PRÉSIDENTE DU CNKYUDO



S'INFORMER	4	K. OGASAWARA / P. STALDER / Coupe de France
CHERCHER	16	L'étiquette, selon une approche moderne - Ch-L. ORIOU
PRATIQUER	22	Consignes de comportement, KAMOGAWA <i>sensei</i>
RENCONTRER	30	Club de Nouvelle Calédonie - G. NOYER, Y. RITTERSZKI, C. LUZET
SE RETROUVER	35	CR de stages / Agenda

ÉDITORIAL

La rencontre de personnes d'exception change notre regard. Et c'est parce que notre regard change que nous pouvons évoluer avec une conscience plus élevée. Kiyomoto OGASAWARA *sensei*, lors de son stage cet été en France au Kyudojo National de Noisiel a changé notre regard sur notre pratique du *kyûdô*, au travers de l'apprentissage du *Reihô*.



© Alain SCHERER

Régine GRADUEL *sensei renshi rokudan*

Ce stage avec Kiyomoto OGASAWARA *sensei* a été un stage pour nous remettre vivant, dans notre corps, dans notre pratique, en entrant au dojo, en tenant des baguettes, ou étant debout tout simplement. Résumer l'étiquette à des règles à appliquer est de mon point de vue réducteur. L'étiquette est une voie de l'attention, une voie du vivant car elle réinjecte en nous une énergie de vie. Quand nos gestes témoignent de notre attention, nous avons un corps vivant. Nous ne construisons pas un corps vivant (*seikitaï*). Ce dernier est un résultat qui apparaît par notre attention.

Je crois que ce qui soutient notre humanité c'est cette énergie de l'attention. Celle que nous pouvons porter à notre Terre-Mère, à notre environnement et à ceux qui nous entourent. Notre inconscience nous rend aveugles à la profondeur du vivant, alors que notre attention au contraire nous ouvre un univers derrière chaque élément perçu, aussi petit soit-il. L'attention est une expression de l'amour de l'harmonie, de l'amour de la vie.

Ce numéro 3 de *Kyûdô Magazine* est consacré à la suite de notre thème de l'ÉTIQUETTE. Alors je vous souhaite au travers de sa lecture une bonne régénération!

Régine GRADUEL
Présidente du CNKyudo



Kiyomoto OGASAWARA

UN HOMME JEUNE D'EXCEPTION,
UNE TRADITION PRÉSERVÉE POUR DEMAIN
PAR RÉGINE GRADUEL RENSHI ROKUDAN



R. GRADUEL renschi rokudan en stage de reihô à TOKYO

LA RENCONTRE

J'ai rencontré Kiyomoto OGASAWARA *sensei* en mai 2016 à l'occasion du *dojobiraki* de La Honda, en Californie. J'avais répondu à l'invitation de Maria PETERSON, présidente de la fédération américaine. Ce fut une rencontre importante pour moi qui ai toujours voulu être proche de la source, des origines du *kyûdô*. Au-delà du nom célèbre, ce fut la rencontre d'une personnalité d'exception qui porte un **héritage culturel colossal**.

Kiyomoto *sensei* est jeune. Si ses qualités techniques au *yabusame*, au *reihô* et dans le **maniement de l'arc** sont indéniables c'est sa façon d'être qui m'impressionne. Quoi qu'il arrive, il est le même. Je réaliserai bien plus tard qu'il en est de même pour sa respiration.

Lors de cette semaine passée au Redwood Kyudojo à

© Alain SCHÉTER



R. GRADUEL au dôjô de K. OGASAWARA

© Alain SCHERER

La Honda, en 2016, j'ai pu voir son réel souhait de transmettre, de nous faire découvrir ce dont il est dépositaire. Participer à cette cérémonie d'inauguration fut un moment important dans ma vie.

L'INVITATION

À partir de cet instant j'ai essayé de le rencontrer à chacun de mes déplace-

ments au Japon : octobre 2016, puis lors de mes trois mois passés au Japon d'avril à juin 2017. Durant cette période, avec son accord j'ai étudié deux fois par semaine dans son dojo à Tokyo. Ce fut une **immersion complète, intense**, au cœur du Japon, une **pratique directe sans artifice**.

Nos rencontres se sont poursuivies en octobre 2017, puis août 2018 à nouveau en Californie, où j'ose enfin

l'inviter à venir faire un stage en France, en Juillet 2019. L'idée de cette invitation était de faire partager cet univers si particulier de l'école OGASAWARA. **Je voulais une rencontre qui allie culture et pratique** et qui offre la possibilité au plus grand nombre de découvrir cet univers fait d'exigence, de travail et d'étiquette. Il est des choses qu'il est nécessaire de **vivre**, en parler n'apporte rien.

(suite page 6)



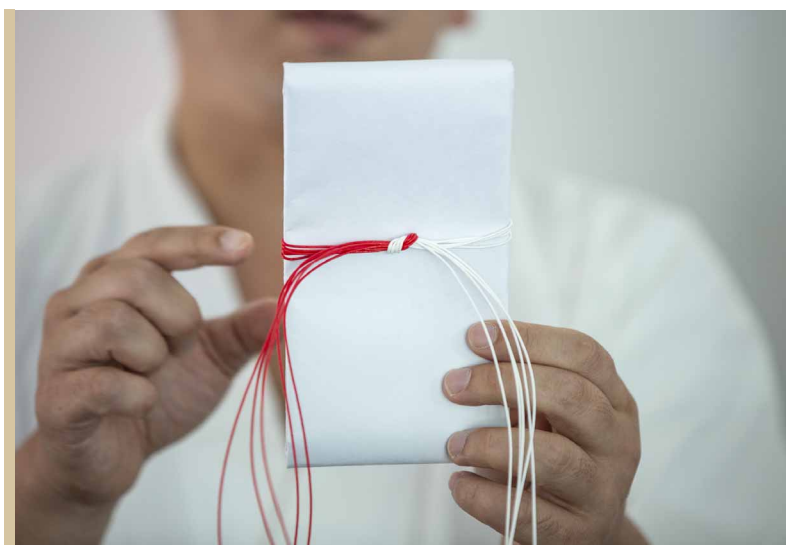
K. OGASAWARA sensei, Noisiel, août 2019 réalisant une cérémonie : Hikime no gi 藝目の儀
T. SHIMOMURA sensei renshi godan et F. DEMANGEON sensei kyôshi rokudan, kaizoe

© Alain SCHERER



K. OGASAWARA sensei sur le shajô du kyûdôjô national de Noisiel août 2019 réalisant une cérémonie : Hikime no gi 藝目の儀

© Alain SCHERER



K. OGASAWARA montrant le nouage rouge et blanc du nœud Musubi kiri 結び切り



K. OGASAWARA

LE STAGE

Le stage de cet été a permis de faire découvrir à plus de soixante personnes l'école OGASAWARA au travers de l'enseignement de Kiyomoto sensei. Ce que je garde de cette semaine passée avec lui :

Je n'ai vu personne rester insensible. La rencontre avec ce qu'est **l'excellence** impacte. Cette rencontre percutante, et nous questionne sur notre niveau d'entraînement, et nos capacités.

Beaucoup de participants ont été profondément touchés par le fait de revenir à la **source**, au pourquoi de certains gestes. Ce fut comme renaître à nouveau au kyûdô. En effet, Kiyomoto OGASAWARA sensei nous a expliqué sur le plan historique les grands changements qui sont apparus dans le Japon il y a cent cinquante ans. Il nous a expliqué d'où venaient les différences entre son école et le kyûdô de l'ANKF, et cela sur de multiples plans (la marche, la fa-

çon de s'habiller, la façon de se tenir debout, de se mettre à genoux,...).

Sa conférence sur le yabusame nous a donné un aperçu de ses **qualités physiques** et du très dur entraînement requis pour les cavaliers.

Ses **grandes qualités d'enseignement** : j'ai acquis des astuces pour apprendre à enseigner à des groupes successifs, mais surtout que l'on peut demander beaucoup plus aux pratiquants.

(suite page 8)



Nœud Agemaki musubi 総角結び



K. OGASAWARA toujours disponible pour aider à faire comprendre, ici dans le nouage





© Alain SCHERER

K. OGASAWARA sensei apportant des précisions sur le tir

La gestion de sa **respiration**, qui n'est pas adaptée à son mouvement mais qui suit toujours sur le même rythme quoi qu'il fasse. Ceci reste un grand mystère pour moi.

Mais le plus important, pour moi, aura été la découverte de **Onmyôdô**.

Je crois que ce stage aura été une grande découverte pour tous les participants.



© Alain SCHERER

Travail des postures et déplacements



© Alain SCHERER

K. OGASAWARA sensei donnant des corrections individuelles sur le tir

La cérémonie finale pour fêter l'arrivée d'un enfant à naître a été magique, elle n'était pas prévue mais elle a clôturé ce stage avec beaucoup d'émotion.





Renshi

PATRICIA STALDER RENSHI GODAN

LE RENSHI, UN PASSAGE, UNE GRANDE LEÇON



© Laurent PIRARD

Patricia STALDER à la Falaise Verte, Juin 2019, peu après son accession au titre de Renshi

Patricia a commencé le *kyûdô* au Japon en 1994, où elle resta quatre ans. Elle en garde ce souvenir particulier comme une expérience très formatrice, une pratique intense de l'esprit du *kyûdô* et de sa transmission sans paroles, par l'observation presque exclusive, de ce qui est montré, et de ce qui est ressenti.

De retour en France, elle débute l'enseignement en 2005, et se distingue rapide-

ment dans les tournois, jusqu'à cette victoire en tant que membre de l'équipe de France au championnat du monde de *kyûdô* en 2010 au Japon. C'est aujourd'hui un de ses objectifs que d'encourager la pratique des tournois, pour guider les pratiquants vers ce qu'elle appelle volontiers un « état de grâce » où le stress initial est transformé en une énergie sereine, presque euphorique, un « *flow* », la « zone » que connaissent les athlètes

parfois, qui libère tout le potentiel dans l'action.

Après l'avoir tenté quatre fois, Patricia STALDER obtient son *Renshi* cette année avec surprise, et reconnaissance. Patricia nous confie qu'elle a particulièrement repensé, modifié et travaillé son tir les mois qui ont précédé l'examen, et a tout donné le jour « j », même en sensation d'échec pendant le *taihai*, pour, dit-elle, « prendre du plaisir ».

Le *Renshi*, qui est le premier des trois titres de professeur, de son point de vue ne se méritera qu'après, nous dit Patricia : « J'ai prouvé ce jour-là que j'étais capable de devenir *renshi*, il faut maintenant que je le mérite vraiment avec le temps, que je travaille pour être exemplaire, à la hauteur des exemples de *renshi* que j'ai pu avoir. »

« L'examen du *Renshi* n'a d'intérêt que par le travail que cela demande et ce qu'il amène à traverser, il n'est en aucun cas un but. L'objectif sera toujours de se découvrir soi-même. »

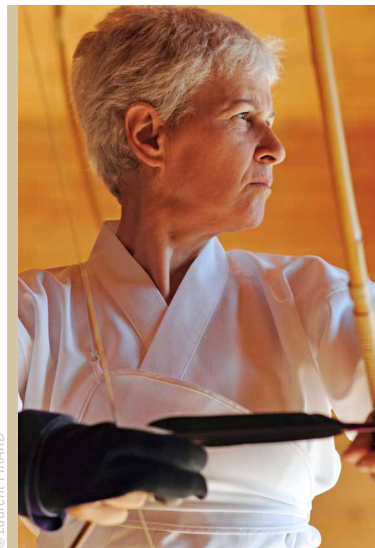
Patricia encourage chacun à faire confiance aux *sensei*, à découvrir quelle est notre personnalité, et l'exprimer, avec toutes les imperfections présentes mais avec tout le travail possible pour offrir le meilleur de nous à l'instant où cela nous est demandé. Patricia a cette paradoxale compétence à mettre en doute son travail dans les fragilités de ses questionnements, et à prouver sur le *shajō* et dans la durée une qualité et une force d'exécution.

Elle tient à affirmer vouloir transmettre : c'est une nécessité nous dit-elle pour pouvoir continuer sur cette voie du *kyūdō*.

Voici son témoignage sur ce passage dans la vie d'un *kyūdōjin* :

Ay penser rétrospectivement, mon passage de *Renshi* a vraiment été pour moi une grande leçon.

Je suis passée en quelques heures par tous les états d'esprit, de l'envie de fuir, à l'orgueil de vouloir réussir, en passant par l'immense gratitude que je voulais exprimer aux *sensei* qui me faisaient confiance. Alors, j'ai essayé



© Laurent PIRARD

Patricia STALDER à la Falaise Verte, Juin 2019

de faire le point sur mes forces et mes faiblesses, et je savais pouvoir évacuer mes pensées négatives par ma technique de concentration élaborée au fil des tournois (FAITES DES TOURNOIS !!). Si j'en avais le temps sur *hikae*, je tâcherais de me mettre dans cet état de détachement et de présence intense à mon corps sur lequel je savais pouvoir compter.

Il faut rappeler que la difficulté de cet examen est le *niji* : le redoutable *mochi-*

mato sharei, épreuve d'endurance et de résistance à la douleur liée au *kiza*, que je tiens fort mal.

Mais voilà : la manche qui s'échappe du *tasuki* pendant la première épreuve, l'arc et la flèche qui tombent par terre lors du *tasuki sabaki* du *niji*...

J'ai pu rester concentrée, et je me suis seulement dit : « bon, c'est râpé pour cette fois, tant pis, je vais au moins essayer de faire de belles flèches pour sauver l'honneur et essayer d'y prendre plaisir ».

J'étais persuadée jusqu'au bout d'avoir raté.

J'ai été authentiquement soufflée quand, sortant du dojo, j'ai vu un groupe de mes amis applaudissant et gesticulant comme des fous pour m'annoncer que... mais si... j'avais réussi !

Je crois que j'ai fait de belles flèches.

Alors, ma conclusion ?

Ne jamais s'avouer battu, faire confiance aux *sensei* du jury qui voient au-delà des erreurs.

Finalement, cet examen, j'ai bien aimé. Je dis merci à mes *sensei*.

Patricia STALDER
renshi godan



Coupe de France

3^e édition 2019

RETOUR SUR LES 23 - 24 NOVEMBRE 2019
AU KYÛDÔJÔ NATIONAL DE NOISIEL
PAR CHARLES-LOUIS ORIOU KYÔSHI ROKUDAN



Groupe des participants en individuel



Groupe des participants en équipe

LE TAIKAI,
UNE PRATIQUE
AUSSI
IMPORTANTE
QUE LES AUTRES

Quand on lit tous les magazines de *kyûdô* de l'ANKF, on est très surpris de voir que la très grande partie du magazine porte sur les nombreux tournois de *kyûdô* organisés à travers le Japon. On y voit les grands *sensei*

faire des démonstrations d'ouverture et concourir et les officiels faire des discours.

Quand on remplit les documents pour présenter des grades ou titres, il est demandé à chaque candidat de lister les cinq derniers « ANKF/IKYF *Taikai Accomplishments* » auxquels ils ont participé.

Dans l'esprit de l'ANKF, la *taikai* est donc une pratique aussi importante que les entraînements, les démonstrations et les passages de grades et titres.

Quand on assiste aux grandes rencontres il existe toujours un *taikai* entre les plus hauts gradés et titrés. Pour eux, il ne s'agit pas d'une « compétition » mais d'une « grande réunion » (*taikai* 大会) pour pratiquer en-

tai 大
grand
kai 会
réunion

© Alain SCHERER



Yawatashi de Mary MOENS itte



M. MOENS en kai, Ch-L. ORIOU kaizoe



L. ORIOU sensei kaizoe

semble en toute amitié. Il n'est pas rare que leurs deux flèches ne percent pas la *mato* mais leur tir est d'une beauté émouvante.

SEULEMENT 46 PRATIQUANTS SUR PLUS DE 800

Alors, pourquoi seulement 46 pratiquants français sur plus de 800 étaient présents à la 3^e Coupe de France de *kyûdô* qui s'est déroulée les 23 et 24 Novembre 2019 au Kyudojo National de Noisiel? Il serait ici trop long à expliquer pourquoi la pratique des *taikai* est très importante pour progresser dans la Voie du *kyûdô*.

Personnellement, je participe à tous les *taikai* que je peux au Japon, en Europe ou en France, au risque de

montrer des performances faibles et parfois nulles en nombre de *mato* atteintes. Hormis un bon « coup de rabot sur son ego », c'est que le *taikai* crée les conditions les plus proches de ce qu'on vit quand on présente un grade ou titre. Chaque flèche et en particulier la première, doit être tirée pleinement. Le *taikai* est aussi l'occasion de voir si on est prêt à compromettre la qualité et la beauté de son tir pour « faire des *mato* ». En effet, certaines erreurs se compensant on peut atteindre la cible avec un tir habile mais qui manque de *shahin* et *shakaku*.

“ Le *taikai* est pour les japonais une grande réunion, un grand rassemblement pour pratiquer ensemble en toute amitié. ”

LE 1^{ER} PRIX DU STYLE INDIVIDUEL ET PAR ÉQUIPE

Pour contrer cette tendance à détruire son tir pour atteindre la cible, cette année et pour la première fois, le prix du Style a été attribué. Claude LUZET sensei et Régine GRADUEL sensei ont constitué le premier jury du Style en France. Ils auront certainement une occasion d'expliquer dans un prochain *Kyûdô* magazine les critères qu'ils ont respectés pour choisir les lauréats.

© Alain SCHERER



Yawatashi de Franck DISTELBRINK itte, P. OLIVEREAU et V. PAYEN kaizoe



F. DISTELBRINK en kai



Les coupes et les diplômes



Shajô de Noisiel pendant les épreuves



Récupération des tsurumaki après le tir



Juge de cible donnant les résultats

© Alain SCHERER

Le 1er Prix du Style par équipe a été attribué à l'équipe « Île-de-France 1 » constituée par Nicolas LADRON DE GUEVARA (MAM-SK), Vincent PAYEN (AKVM), Pascal OLIVEREAU (MAM-SK).

Le 1er Prix du Style en individuel a été attribué à Olivier HUE (AMKT).

HUIT EQUIPES EN LICE

Afin de créer une dynamique au sein des Commissions Territoriales de *kyûdô* chaque CTKyudo a été représenté par 1 à 3 équipes : Île-de-France (3 équipes), Auvergne-Rhône-Alpes (2 équipes), Grand Sud (1 équipe), Nord Est (1 équipe) et l'équipe Arc Atlantique a été constituée par un seul de ses représentants accompa-

gné par des remplaçants issus d'autres équipes.

Le samedi après-midi, après avoir tiré 12 flèches, les 8 équipes ont été réparties dans un tableau afin de permettre aux meilleures d'entre elles de se rencontrer en demi-finale ou en finale.

C'est l'équipe ARA2 comme en 2018 constituée par Mary MOENS (AKTBA), avec Franck DISTELBRINK (AKTBA) et Alexandre ILLI (AKTBA) qui a remporté la première place. Leur coach Patricia STALDER absente pour l'évènement, a dû être très heureuse pour eux. En effet, ils ont eu fort à faire devant l'équipe IdF1 constituée par Nicolas LADRON DE GUEVARA (MAM-SK), Vincent PAYEN (AKVM) et Pascal OLIVEREAU (MAM-SK). C'est l'équipe Ile de France 3 constituée de Michel DUPONT (KAP),

Maurice BONIFACE (KAP) et Alain REFLOCH (AKVM) qui a remporté la 3^e place.

Pour plus de précisions, nous vous invitons à vous reporter sur le site du CNKyudo.

VINCENT PAYEN (AKVM) VAINQUEUR DE LA COUPE DE FRANCE 2019

Le dimanche matin et après-midi, les 46 pratiquants ont tiré leurs 12 flèches : 4 ont été tirées en *zasha* et 8 en *rissha*.

Cinq pratiquants ont atteint la cible 7 fois sur 12. Ils ont été départagés pour les places 6 à 10 par la méthode *enkin*. C'est Stéphane MONCEAUX (AKI) qui a at-



Hikae, l'attente concentrée



Notation et saisie des résultats



Examen des touchés de cible



Yatori, ramassage des flèches



Affichage des résultats immédiats

© Alain SCHERER



© Alain SCHERER

Azuchi du Kyūdōjō national de Noisiel

teint la cible au plus près du centre suivi de Marc HOUOT (K3Y), Michel DUPONT (KAP), Clément BERAU (ATK) et Olivier LE PETIT (AKEP). Maurice BONIFACE (KAP) était assuré de sa 5^e place avec ses 8 réussites sur 12.

Daniel MOUCHOT (KCJ) obtiendra une 4^e place avec ses 9 réussites sur 12.

Trois tireurs ont atteint la cible 10 fois sur 12, départagés par la méthode *izume*. Vincent PAYEN (AKVM) n'a pas flanché et a remporté la 3^e Coupe de France de Kyūdō. Il est suivi de très près par Jaïs AZOULAY (AKEP) puis par Nicolas LADRON DE GUEVARA (MAM-SK).

ORGANISATION : UNE TRÈS BELLE RÉUSSITE

Comme toujours l'organisation matérielle a assuré la réussite de cet événement. Le mérite est d'autant plus

grand que tout ce qui avait été préparé depuis longtemps a été remis en question quand le Gymnase Courcelles n'a plus été disponible.

David HADDAD et toute une équipe de bénévoles ont géré de façon remarquable l'intendance. Les juges de cible et les personnes chargées du *yatori*, malgré le froid, ont parfaitement joué leurs rôles. Les archers ont pu ainsi se consacrer entièrement au tournoi.

Claude LUZET *sensei* et Régine GRADUEL *sensei*, Présidente du CNKyudo, ont assuré leur rôle d'observateurs et de juges de Style. Ils sont restés immobiles et attentifs à toutes les flèches tirées.

Stéphane LOUISE *sensei*, Responsable de la Commission Tournois, a dirigé le déroulement de l'épreuve en faisant en sorte que les règles du tournoi soient suivies. Il s'est référé pour cela au Guide pratique des Tournois qui a été élaboré par le

CNKyudo. La sécurité en général et les horaires ont eux aussi été respectés.

LA 4^E COUPE DE FRANCE DE KYÛDÔ DANS LE SUD !

Il a été décidé que la Coupe de France se déroulerait une fois dans la région Île-de-France et une fois en province. En 2020 la Coupe se déroulera dans le sud de la France, organisée par le CTKyudo Grand-Sud.

Les vainqueurs de cette année sont déjà invités à s'inscrire ne serait-ce que pour rendre les trophées et faire leur *yawatashi*.

En effet, cette année Mary MOENS au nom de son équipe gagnante en 2018 a effectué le samedi après-midi en ouverture un *yawatashi* assistée par Laurence ORIOU *sensei* et Charles-Louis ORIOU *sensei*. Le Dimanche matin, Franck DISTELBRINK vainqueur en individuel en 2018, a effectué un *yawatashi* assisté de Pascal OLIVEREAU et Vincent PAYEN. Les vainqueurs de la 3^e Coupe de France ont un an devant eux pour bien préparer leur *yawatashi*.



L'étiquette au XXI^e siècle ?

UNE APPROCHE MODERNE

PAR CHARLES-LOUIS ORIOU KYÔSHI ROKUDAN



Etiquette-Protocole-Politesse-Remerciements (Rei) + Atteindre-Centrer (la cible) + Certainement-Nécessairement

Dans le grand Dojo de Tokyo (Chûô Dôjô) cette calligraphie se rappelle à vous avant d'entrer sur le *shajô* pour pratiquer le *kyûdô*.

Sa présence à cet endroit m'a toujours posé des questions et je vais tenter d'y répondre en deux parties. D'abord j'explique pourquoi au XXI^{ème} siècle il faut encore parler d'étiquette, puis en quoi le respect de l'étiquette nous aide à atteindre « certainement » le centre.

LA RAISON D'ÊTRE DE L'ÉTIQUETTE

Imaginez que vous accueillez dans votre groupe (club de *kyûdô*, famille, équipe dans votre entreprise...) un étranger. Soudain contre toute attente, celui-ci se comporte de façon très anormale. Pourquoi votre cerveau (et donc vous) réagit-il avec stress ?

Il faut d'abord savoir qu'au centre de votre cerveau il y a une structure appelée **Cortex**

Cingulaire Antérieur (CCA) qui a entre autres fonctions celle de maintenir un état de cohérence.

Par exemple vous décidez de planifier une action et d'agir en cohérence avec ce plan. Si l'action qui se déroule est en cohérence avec votre plan (**Consonance Cognitive**) vous éprouvez du plaisir et un sentiment d'harmonie ce qui vous incite à décider de poursuivre ainsi. Si l'action est incohérente avec votre plan (**Dissonance Cognitive**) vous éprouvez du déplaisir et un sentiment de manque d'harmonie ce qui vous incite

à remettre en question vos décisions et à changer.

Si on reprend le stress causé par le comportement « anormal » de l'étranger, votre cerveau et le CCA anticipent les comportements de l'autre et en particulier ceux de cet étranger. Si celui-ci agit, par ses actes et ses paroles, en cohérence avec vos anticipations, vous n'avez pas de stress et même un sentiment d'harmonie ce qui vous pousse à poursuivre la relation. L'étranger dans ce cas-là n'est pas si « étrange » que cela.

Chaque société humaine ou animale fonctionne à partir de **Règles (du Jeu), Us et Coutumes, Règlements, Conventions, Accords, Codes**, etc. Ces règles d'abord non verbales puis orales sont transmises à travers l'éducation afin que les membres du groupe les respectent et que tous vivent



“ Notre besoin de cohérence est inscrit dans notre cerveau, et ce dernier nous confirme, ou pas, le sentiment d'harmonie. ”

sans stress. L'étranger qui veut être accepté dans le groupe est invité à les connaître, les intégrer et les respecter. En *kyûdô* nous parlons d'Etiquette et de son respect.

CADRER EXPLICITEMENT ET IMPLICITEMENT

En très grand résumé, voici comment j'enseigne les bases de la conduite des humains en entreprise. En accord avec son groupe, le responsable (par exemple le *sensei* d'un club de *kyûdô*) avant toutes choses **Cadre**. Avec la coopération des membres du groupe il passe des **Contrats** à la fois **économiques** (réaliser ensemble quelque chose) et **humains** (vivre ensemble). Chacun de façon « librement consentie » s'engage à **respecter** ces règles de conduite pour agir ensemble et réussir les projets personnels et collectifs.

La culture française est à la fois **Explicite** et **Implicite**. Cela veut dire que les règles sont tantôt clairement énon-

cées, « écrites, signées, publiées » et tantôt non dites. L'implicite crée souvent des conflits car chacun interprète les règles à suivre en fonction de son **Cadre de Référence Personnel**. Souvent il faut clarifier : « Cela va sans dire mais cela va mieux parfois en le disant ». A l'opposé, la culture japonaise selon T. HALL est la culture la plus implicite qui soit observée. Chacun doit comprendre et respecter les Us et Coutumes (par exemple l'Etiquette du *kyûdô*) sans avoir besoin de les expliciter en les expliquant grossièrement avec des mots. On regarde avec ses **neurones miroirs** qui permettent de se socialiser et on imite en cohérence avec la formule « *Ishin den Shin* », « **De mon âme à ton âme** ». Ne pas comprendre et donc ne pas respecter cette éducation très subtile de l'Etiquette c'est risquer d'être considéré comme un « barbare ».

ENCADRER ET RÉCOMPENSER

Le responsable du groupe observe le respect des Contrats passés. S'il n'y a pas d'écart entre les comportements observés et ceux attendus, il n'y a pas de problème. Les membres du groupe et le responsable récompensent explicitement ou non et de multiples façons celles et ceux qui se compor-

“ La rencontre des cultures française et japonaise grâce au kyûdô est très enrichissante pour notre développement personnel. ”

tent « In Jeu ». Par exemple leur statut dans le groupe est renforcé jusqu'à recevoir un jour des responsabilités à leur tour car ils sont exemplaires.

RECADRER ET SANCTIONNER

Si le responsable perçoit des écarts entre les comportements observés et ceux attendus par Contrat, il y a un problème économique et/ou humain. Le responsable, comme un arbitre de sport, est donc chargé de « corriger les dérives en cas de Hors Jeu ». Selon son style de management (Coopératif vs Conflictuel) il recadre progressivement avec bienveillance ou non, les comportements verbaux et non ver-

baux indésirables pour l'harmonie du groupe. C'est là que l'on voit s'il est un « dirigeant autocrate » ou un « leader charismatique ». Dans l'idéal le recadrage doit être très bienveillant et on recherche ensemble les solutions sans faire perdre la face avant de punir celui ou celle qu'on considère comme fautif de son point de vue bien sûr.

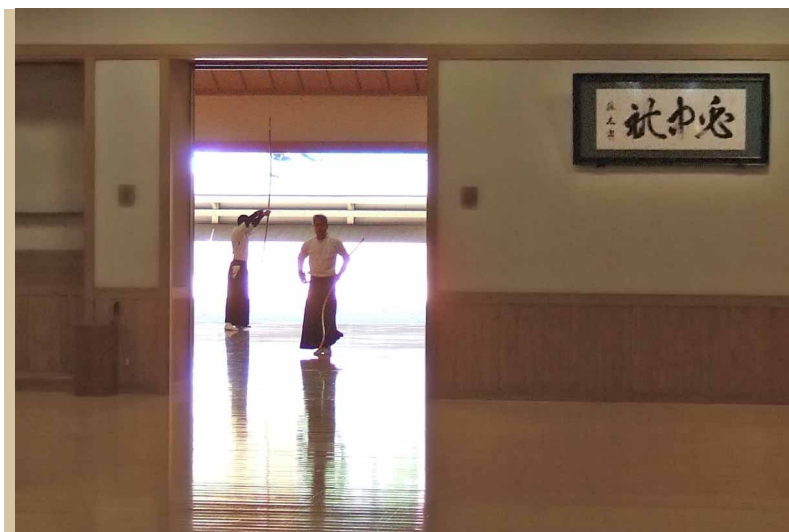
VIVE L'ÉTRANGER !

Certains groupes (de kyûdô) pour des raisons historiques agissent de façon « sectaire ». Cela veut dire que toute dérive par rapport à la Loi, la Norme (norma = équerre) souvent édictée par le *sensei*, est punie. De fait

l'étranger n'est pas accueilli et/ou exclu s'il ne se « plie » pas aux règles. L'histoire de l'humanité a montré des techniques d'exclusions très sauvages. Le groupe tourne en rond avec les mêmes discours et les mêmes comportements. Il n'y a pas de place à la différence, il n'a pas de changement, il n'y a pas de progrès.

Certains groupes (de kyûdô) pour des raisons historiques agissent de façon plus « ouverte ». Une de leurs formules préférées est « Communiquer c'est se transmettre de la différence ». Les Cadres et leurs Contrats économiques et/ou humains sont remis en question, changent, évoluent et ainsi les membres du groupe progressent. La confrontation des cultures française et japonaise grâce au kyûdô est en ce sens très enrichissante pour son développement personnel. **Encore faut-il « tolérer la différence ».**

Par exemple, peut-être que cet article avec son approche résolument « moderne », irrite le Cortex Cingulaire Antérieur de certains lecteurs au point qu'ils en ont arrêté la lecture car « ils n'écoutent que ce qu'ils veulent entendre ».



Entrée du CHUO DOJO

© CH-L. ORIOU

RESPECT DE L'ÉTIQUETTE POUR CENTRER

Selon moi, ce n'est pas un hasard si c'est une des deux seules calligraphies dans le Chûô Dôjô qui accueille l'archer juste à l'entrée du *shajô*.

« L'ÉTIQUETTE C'EST LE RESPECT DE L'AUTRE »

Lors du stage des hauts gradés internationaux en 2018 à Tokyo, OKAZAKI *sensei* a résumé ainsi son point de vue de l'étiquette : « C'est le respect de l'autre ».

Il y a des années, j'ai fait une fiche pédagogique sur les très nombreux comportements à respecter en *kyûdô*. Dans cette perspective, les règles sont « extrinsèques » c'est-à-dire qu'elles sont imposées par le monde extérieur et qu'on doit les respecter sous peine de sanctions plus ou moins subtiles. C'est une première approche tout à fait respectable surtout pour les débutants qui ont besoin de **savoir « ce qu'il faut faire »**. Par la suite, il convient que ces comportements suivent des règles pour des raisons « intrinsèques » c'est-à-dire viennent de son intérieur, de soi-même.

Ma première leçon en la matière m'a été donnée par Michel MARTIN *sensei*. Nous étions invités à la table des *sensei* à Martigny et soudain il me donne un coup de coude dans le bras en me disant « sert le *sensei* » qui avait son verre vide. Je m'exécute puis le *sensei* me prend la bouteille des mains et à son tour remplit mon verre. Par la suite, Michel m'explique que se servir soi-même est en gros, un comportement d'ivrogne. Si je n'avais pas « fait attention à l'autre » le *sensei* n'aurait pas bu et je serais passé pour un « barbare » à qui il faut « tout expliquer ».

ÊTRE AU SERVICE DE L'AUTRE... ET BONTÉ

« Le *kyûdô* est la voie de la vertu parfaite » lit-on dans le *Raiki-Shagi* (Annales de l'étiquette – Vérité du tir) du Manuel de *kyûdô* page VII. Pour développer cette vertu il convient de respecter les valeurs du *kyûdô* et, pour ce qui nous concerne dans cet article, La **Bonté** (Zen).

« Nous avons besoin, dans notre vie, d'un cadre moral à l'intérieur duquel nous pouvons vivre dans la paix et la sérénité avec les autres. Des réactions négatives aux autres troublent la pratique du *kyûdô*. Il faut, au contraire, cultiver la **Bonté** (Zen) vis-à-vis des autres. Cela aura des



“ Le *kyûdô*
est la voie
de la vertu
parfaite. ”

répercussions sur la pratique du *kyûdô* et sur sa contribution positive à la société. » (Manuel de *kyûdô* page 20).

ÊTRE AU SERVICE DE L'AUTRE... ET NON-EGO

Dans le Cortex cérébral, il y a une zone « Moi-égoïste » qui s'active fortement quand on pense à soi, à son Ego et qu'on défend ses propres intérêts. C'est une autre zone « non-Moi-Altruiste », plus éloignée qui s'active quand on « s'oublie » pour faire attention à l'autre, s'efforcer de le comprendre et tenir compte de ses intérêts. Développer la coopération, l'altruisme, l'empathie demande une éducation mentale et un gros effort.

(suite page 20)

ÊTRE AU SERVICE DE L'AUTRE... ET SHINSA

On observe particulièrement le respect de l'autre pendant un examen (*shinsa*). Chaque archer du *sharei* qui se présente devrait être à la fois **centré sur lui-même et attentif aux autres**. Cela se réalise par le respect attentif d'une même **respiration** et de **l'étiquette** du *taihai*. En entrant et sortant, remercier les juges qui sont là au service du candidat devrait être fait avec une profondeur d'âme que l'on observe rarement. Marcher dans les pas de l'autre, tourner ensemble, s'incliner un même *yû*, réaliser *yatsugae* ensemble sans que ce soient les « folies bergères » de *otoya* qui rejoint la main de l'arc (*yunde*), etc. Dans ces conditions, il se dégage du groupe en harmonie une énergie commune qui crée une émotion positive pour ceux qui regardent.

ATTEINDRE « CERTAINEMENT » LE CENTRE

Le *kyûdô* est un mystère et il convient de chercher sans cesse pourquoi (par exemple) les routines du *taihai* (l'étiquette) qui précèdent le tir aident à atteindre « certainement » son **centre Physique, Emotionnel, Mental**

et **Spirituel**. Quand l'archer se lève pour tirer alors que les autres restent immobiles « à son service », l'énergie commune aide l'archer à se transcender dans le tir de la flèche. « Centre du corps, centre de la cible ».

dans une bulle qui va aux confins de l'univers. L'archer sincère qui respecte profondément l'Etiquette crée en lui une Paix intérieure qui lui permet de réaliser le geste pur, d'un cœur pur « et ainsi apparaît le corps d'or pur ».

“ La profonde compréhension de l'Etiquette va naturellement faire éclore une Paix extérieure entre les humains, mais aussi une Paix intérieure en soi. ”

Les recherches dans le sport de haut niveau ont prouvé que le footballeur au moment du penalty ou du golfeur au moment du swing échouent à cause de « la paralysie par analyse ». En *kyûdô* on sait que réussir le tir parfait et atteindre le centre de la cible en « Etat de Grâce », en état Vide (*mu-hatsu*), ne peut se réaliser que si le Moi cesse de contrôler (paralyse par ses analyses), « s'oublie », « lâche prise », « se fait transparent à l'Être ».

La compréhension profonde de l'Etiquette crée **une Paix extérieure entre les humains, et intérieure en soi-même**. AKIYAMA *sensei* à Vienne en Octobre de cette année nous disait que quand elle tire en *kyûdô* elle se sent enracinée jusqu'au centre de la terre et qu'ainsi son tir peut se déployer autour d'elle





Consignes de Comportement à l'attention des kyûdôjin

KAMOGAWA NOBUYUKI HANSHI JÛDAN

Revue ANKF N° 604 sept. 2000, N° 605 oct. 2000, rediffusé au N°793 juin 2016

Comité de Traduction du CNKyudo juillet 2019

EN DEHORS DU DÔJÔ

Lorsqu'on porte ses affaires, il vaut mieux tenir l'arc de la main gauche. (S'il n'y a que l'arc à porter, on peut le prendre avec la main droite). Si l'on porte des affaires lourdes avec *yunde*, il y a un risque de conséquences fâcheuses lors du tir (tremblement du bras par exemple).

Lorsqu'on se déplace dans une foule, il ne faut pas porter l'arc sur l'épaule, mais verticalement. Pour ne pas gêner les autres piétons. En outre, le port de l'arc sur l'épaule est disgracieux.

Ne vous déplacez pas en portant l'arc par la corde. C'est inconvenant et, si la corde se rompt, l'arc se détendra avec le risque de blesser quelqu'un.

Le matériel ne doit pas être exposé directement au soleil. Cela abîme le matériel. Lorsqu'il fait chaud, n'utilisez pas de sac en

matière plastique pour emballer l'arc. Si l'intérieur du sac est humide, l'arc risque de se déformer.

L'arc doit être protégé, soyez toujours attentif à cela. Utilisez un *nakabukuro* (étui en tissu léger) sous le *yumimaki*. Pour ne pas abîmer l'élément essentiel, l'arc.

Lorsqu'on transporte un arc dans une voiture, placez le *motohazu* à l'avant. Pour la sécurité de l'*uwasekiita* (poupée du haut de l'arc).

Ne laissez pas un arc longtemps dans une voiture. La chaleur risque de le déformer.

Ne gardez pas un arc tendu en train ou en voiture. Si la corde se rompt, l'arc se détendra au risque de blesser quelqu'un.

Lorsqu'on veut voyager en avion avec un arc, il faut renforcer ses extrémités sur environ 30 cm (*uwasekiita* et *shimosekiita*). Pour éviter que les *sekiita* ne se cassent, car ce sont les parties les plus fragiles de l'arc.

ENTRÉE ET SORTIE DU DÔJÔ

Pour vous déchausser à l'entrée du *dôjô*, enlevez vos chaussures le corps tourné vers l'intérieur puis tournez les chaussures vers l'extérieur ou bien rangez-les dans l'endroit prévu à cet effet s'il y en a un. Il est habituel dans la vie quotidienne de toujours ranger ses affaires.

Lorsque vos chaussures ou vos *zôri* ont été rangés par quelqu'un, ne les chaussez pas directement. Il faut d'abord les saisir avec votre main. La personne vous a rendu un service en utilisant sa main. Vous devez lui montrer votre gratitude en utilisant également votre main.

Enlevez votre manteau avant de rentrer dans un *dôjô*. Ne saluez pas revêtu d'accessoires d'hiver (gants, écharpe et bonnet). Le *dôjô* est considéré comme un intérieur. On doit ôter sa tenue d'extérieur par politesse. Cependant, vous pouvez porter un *haori* qui est considéré comme un vêtement d'intérieur.

DANS UN DÔJÔ

Adressez une prière au *kamidana*, s'il y en a un, ou un salut au drapeau. S'il n'y a rien, saluez le *tokonoma* (*kamiza*) avant d'aller saluer les *sensei* ou les *senpai*. Ordre des saluts : on salue d'abord le *dôjô*, ensuite les *sensei* ou les *senpai*.

Dans un *dôjô*, lorsqu'on appelle quelqu'un, il vaut mieux l'appeler par son titre honorifique plutôt que d'utiliser son prénom, même s'il s'agit d'un proche. Si l'on respecte une personne, il est difficile de l'interpeller sans formule de politesse. Cela se produit

entre amis, même entre *senpai* et *kôhai* ou avec des collègues. Mais si l'on considère qu'un *dôjô* est un lieu d'apprentissage, de respect de la politesse et aussi de recherche de la vérité, vous pouvez comprendre cela.

Évitez de vous asseoir sur les *tatami* qui sont surélevés, là où doivent s'installer les jurys. Si nécessaire, restez en *seiza*.

Il est formellement interdit de fumer dans un *dôjô*. Cela incommode les personnes qui tirent et c'est inconvenant. Le *dôjô* n'est pas un endroit pour se reposer.



© Laurent PIRARD

Shajô de la Falaise Verte

Lorsqu'on pratique, ne portez aucun accessoire (bague, boucles d'oreilles, collier, etc.). Ne portez que le nécessaire pour tirer.

Dans un *dôjô*, ne bavardez pas de manière trop enjouée. Veillez à vous discipliner. Veillez à rester silencieux et à ne pas perturber l'entraînement.

Dans un *dôjô*, ne vous asseyez pas en gardant un ou les deux genoux relevés. C'est un lieu d'apprentissage. Il est souhaitable de s'asseoir en *seiza*.

Faites attention à ne pas marcher ni à vous asseoir sur le seuil du *dôjô* et sur le bord des *tatami*. Cela peut accélérer leur déformation et leur usure.

Lors de la remise d'un prix posé sur une cible, pour montrer votre gratitude, touchez d'abord légèrement la cible avant de prendre le prix. En touchant la cible, on transmet son remerciement.

MANIEMENT DU MATÉRIEL

YUMI, L'ARC, ET TSURU, LA CORDE

Après le salut d'arrivée, commencez par la mise en tension de la corde sur l'arc, vérifiez la forme de l'arc et ensuite allez revêtir votre *dôgi*. Avant un passage de grade ou une compétition, préparez votre arc au moins trente minutes à l'avance pour stabiliser sa forme.

Lorsque vous aidez à tendre la corde sur un arc, arc-boutez-vous bien sur les jambes, gardez l'*urahazu* sur l'épaule avec vos deux mains. Il ne faut surtout pas appuyer sur le *himezori*. Appuyer sur l'arc avec une main se dit en japonais *tegata ga hairu* (ajouter la forme de la main) ; s'il y a un manque d'attention ou de soin, cette action risque de déformer l'arc.

Dans un lieu sans *tsurukakeita* (dispositif de mise en tension), protégez le mur avec, par exemple, un *yubukuro* et poser l'*urahazu* dessus. Faites attention à ne pas endommager l'établissement. Si cela arrive, signalez-le immédiatement et présentez vos excuses. Il est arrivé que des personnes aient causé un dégât sans le signaler.

Faites attention à l'état de la corde, à l'état de la zone d'encoche et à l'état de l'arc (*iriki* ou *deki*). Prenez toujours soin de votre arc pour garder un *nari* (forme de l'arc) correct.

Il peut arriver que l'on appuie avec sa jambe sur *shitanari* pour corriger l'accrochage de la corde. Il vaut mieux essayer immédiatement l'endroit où l'on a posé la jambe, car l'arc est un objet essentiel. L'arc est un objet sacré. Nous pouvons fortifier notre corps et notre esprit grâce à lui. Cette action vient du cœur et montre toute notre attention.

Une corde duveteuse est une preuve d'un entretien insuffisant. Enduisez de *magusune* plus souvent. C'est une consigne quotidienne pour les *kyûdôjin*. Une corde duveteuse devient plus fragile et risque davantage de se casser. Autrefois, on posait le *motohazu* au sol puis l'on passait du *magusune* de haut en bas d'un seul trait.

Lorsque l'on prépare le *tsuruwa* d'une corde neuve, on laisse le nœud avec un seul tour jusqu'à ce que la corde ne se détende plus. On peut ensuite le finir avec deux tours (correctement). Si on prépare le nœud complet dès le début, en le refaisant plusieurs fois, on abîme la corde et elle pourra se casser précocement.

Pour tenir un arc, il faut le saisir uniquement par le *yazuritô*, le *nigirikawa* et la corde. Évitez de le toucher à d'autres endroits. Pour ne pas laisser de traces de doigts sur l'arc.

Ne glissez pas le *tsurumaki* sur l'arc (*urahazu*). Ne coincez pas le *yugake* entre l'arc et la corde. C'est déplacé. On doit respecter ce matériel essentiel, l'arc, et l'utiliser avec précaution.

Ne touchez pas le matériel d'une autre personne sans sa permission. Il ne faut surtout pas effectuer *kataire* avec cet arc. Le propriétaire a passé beaucoup de temps à soigner la forme de son arc. Aussi, si on le manie sans prudence, cela peut le casser.

Lorsqu'on est membre d'une équipe au service d'un événement (*shinsa* ou *taikai*) et que

l'on doit changer une corde (*kaezuru*), il ne faut surtout pas réaliser *kataire*. Le *yazuka* et la force du propriétaire de l'arc ne sont jamais les mêmes que les vôtres. Ce serait très grave de casser l'arc d'un compétiteur.

Lorsque l'on exécute *kataire* dans un magasin, non seulement il faut en avoir reçu l'autorisation du responsable du magasin, mais il faut également s'obliger ne pas ouvrir jusqu'à son *yazuka* et de s'arrêter au niveau de l'épaule droite (jusqu'à l'oreille). Si l'on pratique *kataire* à sa guise, l'arc peut se casser. Veillez à indemniser le magasin en cas de casse.

Lorsqu'on laisse son arc en tension sur une longue période, il est préférable d'y tendre deux cordes. Même si une corde se rompt, la seconde corde évitera que l'arc ne se détende.

Il ne faut pas coucher un arc par terre. Néanmoins, si l'on en voit quand même un au sol, il ne faut surtout pas l'enjamber. On peut observer de plus en plus des arcs couchés par terre et des personnes les enjamber en marchant. Je souhaite que l'on prenne scrupuleusement en considération que l'arc est un matériel sacré pour fortifier le mental et le corps.

YA, LA FLÈCHE

Il est intéressant d'organiser un ordre d'utilisation de ses flèches. Cela permet de connaître les caractéristiques de chaque flèche et facilite ainsi leur réparation ou leur rénovation. Principalement pour les flèches en bambou qui peuvent présenter facilement de légères inégalités. Il est important de contrôler leur qualité régulièrement.

Lorsqu'on ramasse des flèches, enlevez d'abord celles qui sont en dehors de la cible puis celles qui sont dans la cible, en commençant par celles qui sont loin du cen-

tre. Laisser les flèches qui sont près du centre de la cible est une preuve de considération pour le tireur. Cependant, s'il y a un risque de les abîmer, vous pouvez changer l'ordre de ramassage selon les circonstances. Par exemple, si des flèches sont en dehors de la cible mais assez loin devant et d'autres flèches dans la cible, il vaut mieux enlever d'abord celles qui sont dans la cible pour éviter de les toucher avec son *hakama* et de risquer de les endommager.

Lorsqu'une flèche perce le cadre de la cible ou bien s'insère dans la jointure du cadre, enlevez d'abord la cible et posez-la à terre, maintenez-la avec vos genoux et retirez la flèche avec vos deux mains. Attention : ne la tirez pas seulement avec les mains, mais avec le corps tout entier en élevant les hanches. Si on la tire seulement avec les mains, elle peut sortir brutalement et risque davantage d'être endommagée avec, en réaction, plus de risques de la détériorer. En utilisant les hanches, on déploie plus de force. Si on ne peut pas l'enlever facilement, écarter la doublure du cadre ou bien l'endroit percé pour enlever la flèche.

Après avoir ôté les flèches, il faut les porter plumes vers le haut, du côté du *kamiza*, les pointes des flèches dans la paume de la main droite puis les rapporter au *dôjô*. Il ne faut pas faire de bruit avec. Prenez des pré-



© Laurent PIRARD

Sur shai

cautions pour ne pas abîmer ni les *yabane* (les plumes) ni les *no* (les tubes).

Concernant *yatori*, il est préférable que les pratiquants de grades inférieurs à celui de *sensei* le pratiquent par roulement. Les personnes plus gradées doivent s'occuper des autres personnes et de la sécurité de leurs tirs. C'est aussi une tâche à partager dans un *dôjô*.

YUGAKE, LE GANT

Il ne faut ni toucher ni essayer le gant de quelqu'un sans sa permission. Son *tsurumakura* également. Le maniement du gant est très important pour le tireur. C'est inconvenant de le toucher sans autorisation du propriétaire.

Lorsque vous mettez ou enlevez votre gant dans un *dôjô*, évitez d'être tourné vers le *kamiza* (la position haute) mais tournez-vous vers le *shimoza* (la position basse) et mettez-vous en *seiza* ou en *kiza*. Un vieux proverbe recommande de ne montrer son *tenouchi* à personne. *Tenouchi* de la main gantée ne se montre pas aux autres sauf si cela est nécessaire.

MATO, LA CIBLE

Lorsqu'on vérifie depuis le *dôjô* si les cibles sont bien placées et que l'on demande de les remettre correctement depuis le *dôjô*, il vaut mieux être en position *kiza*. C'est faire montre de politesse pour les objets importants du *dôjô*. En outre, les indications données debout ne sont pas exactes.

DIVERS

Il ne faut pas effectuer *yatori* ou autre chose en portant son *yugake*, *tasuki* ou *muneate*. Il s'agit de matériel réservé au tir. C'est faire

montre de politesse que de les enlever pour faire autre chose.

GYÔSHA, LE TIR

Avant des événements de *kyûdô* (*monomae*), on voit des personnes qui s'entraînent dans un *dôjô* public avec quatre flèches ou encore faire *ikomi* (entraînement à plusieurs sur une même cible). Il vaut mieux s'en abstenir, car ce n'est pas très respectueux vis-à-vis des autres pratiquants. *Monomae* veut dire « avant un événement comme une compétition, un tournoi ou un passage de grade ». Si toutes les personnes présentes au *dôjô* sont d'accord, alors il n'y a pas de problème et vous pouvez le faire.

Lorsque vous tirez dans un *dôjô* où vous ne pratiquez pas régulièrement, il vaut mieux tirer *hitote* (deux flèches) et éviter de tirer quatre flèches. Sauf si vous vous étiez mis d'accord avant l'entraînement. (Avant les années 1930, on faisait *yatori* à *hitote*.)

Il ne faut jamais faire *ikomi* (entraînement à plusieurs sur une même cible) surtout ne pas utiliser la même cible que le *sensei*. Ce serait très préjudiciable d'abîmer une flèche du *sensei*. Sauf s'il vous autorise à tirer sur sa cible. Les flèches sont indispensables pour les tireurs. Souvent elles sont coûteuses et confectionnées avec des matériaux précieux.

Quand on parle de la densité de l'entraînement, on utilise, en japonais, les verbes « *hiku*, tirer » ou « *suru*, faire ». Par exemple : « j'ai tiré 30 flèches », « j'ai fait 30 flèches ». On n'utilise pas le verbe « *utsu*, taper » comme « j'ai tapé 30 flèches ». Pour l'arc, le verbe *utsu* veut dire seulement fabriquer un arc.

RECEVOIR DES ENSEIGNEMENTS

Lorsque vous recevez un enseignement en *kôshûkai* (stage), abstenez-vous de réfuter ou de contester. Normalement les *kôshûkai* sont des moments d'enseignement donnés par le *sensei*, ce n'est donc pas un lieu de discussion. De plus, si l'on discute trop, cela dérange les autres personnes. Il est important de noter toutes les remarques reçues du *sensei* et, de retour à votre *dôjô*, durant l'entraînement, de faire le tri entre les points qui vous semblent pertinents ou moins. Rares sont les personnes qui contestent beaucoup et qui tirent correctement.

ENSEIGNER

Beaucoup de personnes veulent enseigner aux autres, mais ce n'est pas une bonne idée de le faire. Surtout si des haut gradés sont présents, il vaut mieux éviter cela et suivre l'enseignement des haut gradés. N'oubliez pas que les enseignants prodiguent leurs conseils en tenant compte d'aspects multiples, du physique, des capacités, de la progression des exercices. Les conseils de façade peuvent être une source de confusion pour les élèves.

MITORIGEIKO, S'EXERCER EN REGARDANT

Il n'est pas convenable de regarder *yanori* (la direction de la flèche) d'un haut gradé. Vous pouvez le faire seulement s'il vous l'a demandé. C'est un acte impoli envers les hauts gradés.

Lorsqu'on regarde le tir d'un enseignant (du niveau de votre *sensei* ou du niveau *hanshi*), restez toujours en position assise. Ne vous mettez pas en face. S'il vous y autorise, vous pouvez rester debout ou en face de lui. *Mitorigeiko* doit être effectué avec déférence.

SPÉCIALEMENT, FAITES ATTENTION...

Keiko woba, hareni suruzo to tashinamite, hare woba tsuneno kokoro narubeshi. Si l'on donne de l'importance aux entraînements quotidiens et que l'on tire chaque flèche avec soin et sérieux, alors les jours importants (lors d'examens, de compétitions), en tirant comme à l'entraînement quotidien, on déploiera certainement le maximum de ses compétences.

L'arc doit être tendu grâce à son esprit. Nous voulons garder notre calme durant *kai*. On n'obtiendra pas la tranquillité si l'on se bat avec l'arc. Plus on reçoit la force de l'arc avec les os, plus le calme apparaîtra.

Accordez de l'importance au *kihon* (bases fondamentales) à l'entraînement. Ne travaillez pas que la technique pour obtenir un *te-kichû* (toucher la cible) et pratiquez toujours en associant esprit et technique. La bonne technique cultive un bon esprit et le tir technique ne devient un véritable tir qu'avec l'esprit.

Voilà ce que je voulais vous transmettre, tout ce que j'ai reçu de mes *sensei* et de mes *senpai*. Ne les négligez pas, mais, s'il vous plaît, au contraire gardez-les dans votre cœur. Je souhaiterais que vous les transmettiez aux générations suivantes.



ENTRETIEN MATÉRIEL

REDRESSER UNE FLÈCHE EN ALUMINIUM

PAR CHARLES-LOUIS ORIOU KYÔSHI ROKUDAN

Il arrive que les flèches d'aluminium soient plus ou moins tordues quand elles heurtent un obstacle dur comme un mur ou autre. Pour les redresser et faire de belles économies, il existe plusieurs marques de « redresseur manuel de flèche » visibles avec cet intitulé sur internet.

L'utilisation est facile si la courbure peut être redressée car elle est arrondie. Dans ce cas, en s'y prenant progressivement par petites pressions successives, on redresse beaucoup de flèches. Une vis empêche d'aller trop loin au moment où on serre la pince.

Si la courbe forme un angle avec un pli dans l'aluminium il faut peut-être s'attendre à ce que la flèche se casse net à cet endroit. Les petites pressions successives permettent de voir à un moment se créer (ou non) une fente dans l'aluminium ce qui est le préalable au moment de la casse. De toute façon il fallait essayer !

Quand les flèches aluminium sont cassées, il est toujours possible de faire des greffes. Nous présenterons la technique dans un prochain Coin du matériel de Kyûdô.





Terre Lointaine

PRATIQUER LE KYÛDÔ
EN NOUVELLE-CALÉDONIE



© Claude LUZET
Vue panoramique de La Baie de Prony

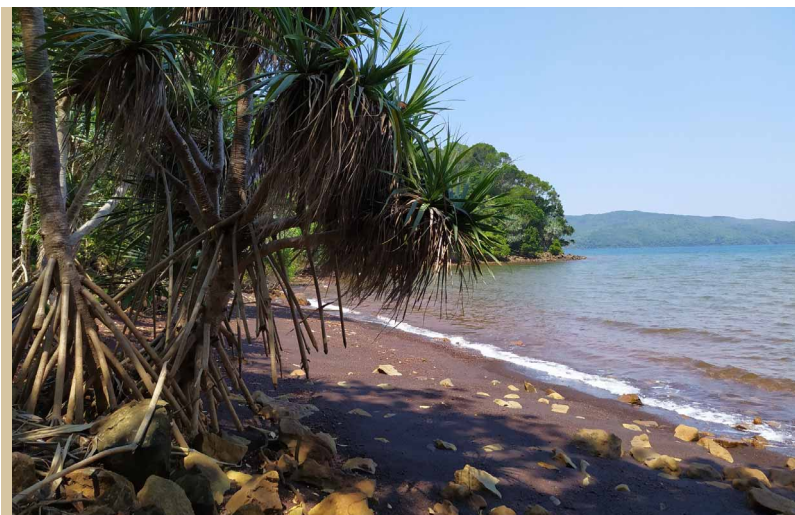
Gwenaél a été membre du club de Nouvelle-Calédonie, la NCKA, avant de rejoindre la métropole pour ses études, où il poursuit le kyûdô. Passionné, il nous partage ici son regard sur ses débuts en terre lointaine.

En ne considérant que le bruissement des *hakama* et des *keikogi*, l'on pouvait songer à toutes les démonstrations publiques de France métropolitaine. Toutefois, de la végétation aux couleurs, sons et odeurs remplissant un rôle d'exotisme, il était rapidement évident que la scène en question ne se déroulait pas sur le territoire de la métropole. En effet, au

cours de cette journée des sports exposait à Nouméa la NCKA, le club de *kyûdô* de Nouvelle-Calédonie. La présence d'une discipline telle que le *kyûdô* dans un territoire aussi isolé et si peu peuplé que notre île interroge. En effet, si en métropole la pratique du *kyûdô* commence à pouvoir se targuer d'une ancienneté relative et d'une implantation certes discrète mais certaine,

ce n'est pas le cas dans cette île du Pacifique distante de Paris de plus de seize mille kilomètres. Pour nous, pratiquants insulaires, observant de notre prisme le *kyûdô* au Japon et en métropole, notre pratique est marquée par certaines particularités.

Les milliers de kilomètres d'océans qui, dans toutes les directions, cernent nos côtes nuisent largement à une pratique au-delà de l'échelon



Grande Rade (Baie de Prony)



Gwenael NOYER

“ Les rencontres avec les pratiquants d’autres clubs sont difficiles, mais elles sont possibles. ”

du club. Nous sommes le seul club local, en Nouvelle-Calédonie et dans les îles alentours, de sorte que nos plus proches voisins pratiquants sont la Nouvelle-Zélande et l’Australie, à un peu plus de mille quatre cent kilomètres. Dans cette situation, on imagine aisément la difficulté à organiser une rencontre ou à faire venir un *sensei* pour un stage. Un petit club d’une dizaine d’adhérents ne peut que difficilement se permettre ce genre d’événement tout en continuant à investir les sommes nécessaires à son développement. Or, l’on sait comment les rencontres et les interactions avec d’autres pratiquants sont de riches occasions d’apprentissage et de remise en question. Néanmoins, les rencontres sont difficiles, mais elles sont possibles. Si la NCKA est le seul club de *kyûdô* de Nouvelle-Calédonie, il nous faut bien admettre qu’elle n’évolue plus dans une situation au-

tarcique telle qu’elle pût la connaître il y a quelques années. La démocratisation des voyages aériens permet ainsi à certains de nos membres de pratiquer parfois au Japon, transmettant ainsi les connaissances nouvelles à leur retour. En outre, le soutien d’Internet est d’un immense secours, offrant ainsi un accès à des ressources nous permettant de combler dans une certaine mesure l’isolement : il est ainsi possible d’entretenir des contacts avec un enseignant, d’obtenir de la documentation ou d’enregistrer des vidéos afin de nous en inspirer. Sans doute perdons-nous en qualité d’enseignement, mais nous parvenons ainsi à progresser. Un autre aspect que nous pouvons évoquer, conséquence pour partie de l’isolement, est le fait que les membres de notre club se trouvent être autant de pionniers chargés d’implanter une discipline dans une terre auparavant vierge de sa présence.

Ainsi, outre la pratique régulière nous nous préoccupons de sanctuariser la présence du *kyûdô* en Nouvelle-Calédonie. Cette démarche implique l’ensemble de nos membres, parfois assez tôt dans leur découverte de la discipline, dans des événements sportifs ou culturels.

Cette implication, parfois difficile, de tous dans le développement du *kyûdô* en Nouvelle-Calédonie est ainsi au cœur de notre pratique. Nous avons tous un parcours différent, et nous évoluons tous à notre rythme avec nos forces et nos qualités, mais il est certain que nous progressons tous avec une passion certaine.

Gwenael NOYER



RENCONTRE AVEC YVAN RITTERSZKI PRÉSIDENT CLUB NOUVELLE-CALÉDONIE

Kyûdô Magazine : Bonjour Yvan, comment as-tu débuté le kyûdô ?

Yvan RITTERSZKI : Je suis arrivé en Nouvelle-Calédonie en 1968, je vais avoir 73 ans, et je pratique plusieurs arts martiaux que j'enseigne également. Je suis 6^e dan de *iaidô*, 5^e dan de *kendô*, et 3^e dan de *jodô*.

Quand j'ai commencé les arts martiaux, j'avais déjà en tête de pratiquer le *kyûdô* un jour. Aujourd'hui c'est pour moi une continuité de toutes mes pratiques martiales, qui me permet de grandir encore davantage, une forme de calme, de vide, qui m'est très important.

C'est en vacances à Montpellier il y a cinq ans que j'ai commencé le *kyûdô* lors d'un stage découverte auprès de Laurence et Charles-Louis ORIOU, et Régine GRADUEL. J'étais tellement passionné que j'ai lancé le club de façon informelle en rentrant en Nouvelle-Calédonie, et de façon officielle en 2016 en tant que Président. Le *kyûdô* avait existé auparavant en Nouvelle-Calédonie au travers de quelques pratiquants isolés, mais n'avait pas pu s'implanter véritablement de façon structurée. Avec la naissance du club et quelques démonstrations, certains an-



Yvan, heureux de développer de l'énergie pour pratiquer et transmettre le *kyûdô* en NC.

ciens pratiquants et des nouveaux ont formé le groupe actuel. Nous sommes douze à présent, tous *mudan*.

“ Aujourd'hui le *kyûdô* est pour moi une continuité de toutes mes pratiques martiales, qui me permet de grandir encore davantage, une forme de calme, de vide, qui m'est très important. ”



Centre Culturel Tjibaou à Nouméa (dessiné par l'architecte Renzo Piano est inauguré le 4 mai 1998)

Un club qui démarre, est-ce difficile ?

Le club est très dynamique, on est en contact avec d'autres associations, et nous faisons des publicités, des démonstrations, des initiations. Et financièrement nous entretenons des liens qui concrètement par le mécénat ou les instances locales nous aident beaucoup. Comme

ça, côté matériel nous sommes bien pourvus, par exemple avec une récente commande qui va encore étoffer notre parc qui nous permet d'accueillir des débutants. Malheureusement nous manquons de créneaux, et nous n'avons qu'un seul entraînement par semaine. Nous travaillons beaucoup pour développer l'activité. Nous bénéficions déjà actuellement des installations municipales au Mont-Dore, dans un dock, avec un local indépendant pour ranger tout notre matériel.

Vous avez récemment eu la visite d'un *kyôshi* français, une première ?

Oui c'est une première, Claude LUZET *sensei* ! Sa

venue au mois de novembre dernier a été très importante pour nous et nous a permis à tous niveaux de progresser. Nous avons pu encore nourrir plus de relations avec la métropole sur des projets individuels pour certains pratiquants qui vont devoir s'y rendre. Et sur un plan technique, nous avons pu évidemment profiter de ses corrections précieuses, qui viennent enrichir encore ce que nous avons pu obtenir par des voyages au Japon.

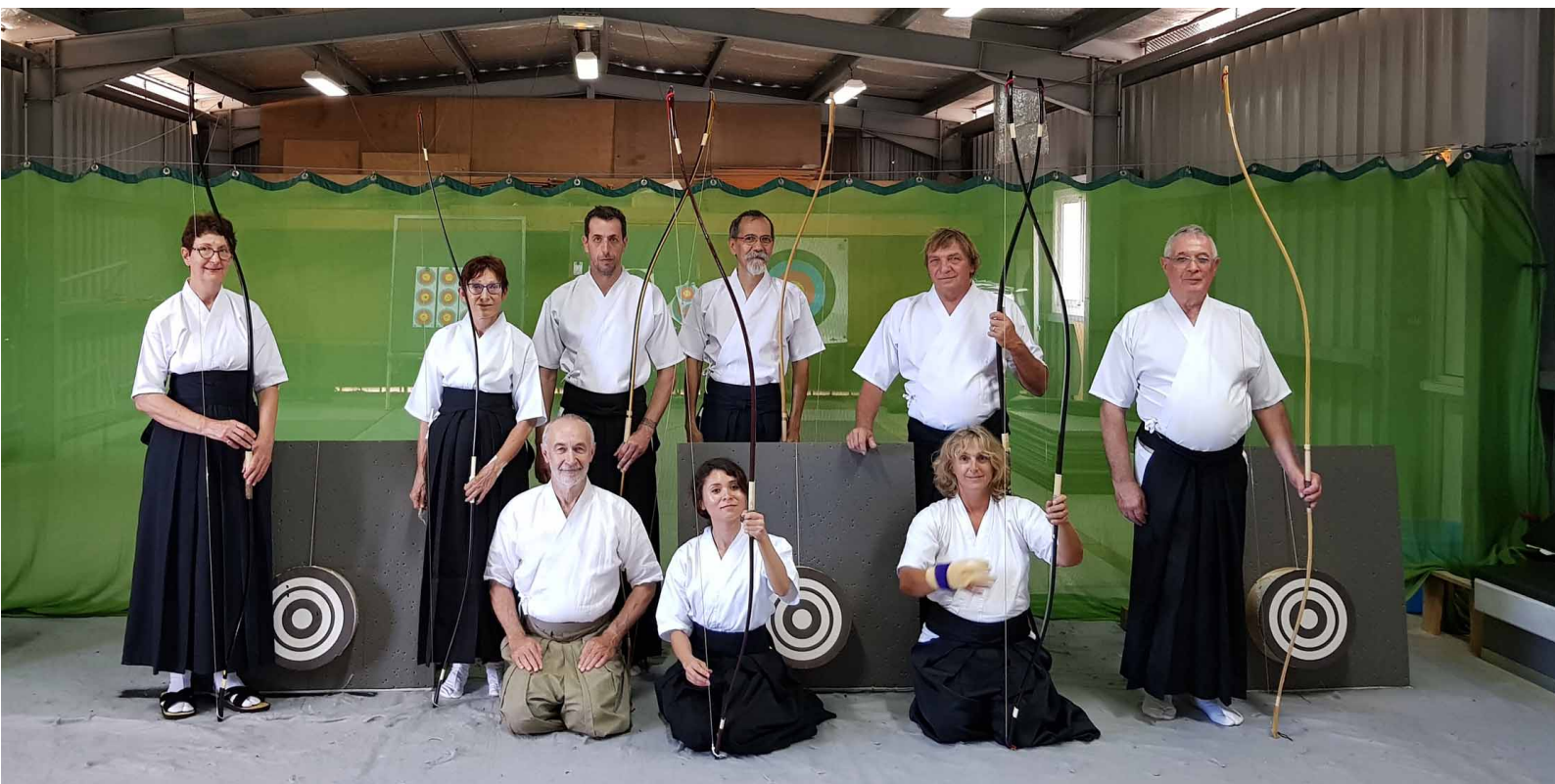
Des projets pour l'avenir ?

La venue de Claude LUZET *sensei* a été possible pour nous financièrement car nous avons profité de sa venue au Japon, ce qui réduit considérablement les coûts. Nous

souhaitons vivement reconduire un projet où un *sensei* français viendrait nous voir. Notre référent est aujourd'hui Claude LUZET, mais il a été clair sur son accord à ce que nous puissions inviter aussi un autre haut gradé bien évidemment si lui n'était pas disponible.

Nous préparons également un voyage à Nagoya avec le club pour 2020, pour y faire notre premier *shinsa* en vue de passer le *shodan* pour tous.

C'est avec le Japon que nous pouvons construire des projets à budget raisonnable à titre individuel ou de groupe, il est clair que nous allons nous rapprocher de *sensei* japonais. Je souhaite aussi nous tourner vers l'Australie qui est très proche, pour



Des *kyûdôjin* du club de Nouvelle-Calédonie dans leur lieu de pratique

aller à la rencontre des pratiquants là-bas qui sont très structurés et très actifs.

La chose la plus importante pour nous serait de se développer non seulement par un deuxième créneau, mais aussi un deuxième club. Nous avons un potentiel mais il est encore tôt pour

en parler précisément. Et idéalement je souhaiterais même à l'horizon un troisième club, ce qui nous permettrait de pouvoir mettre en place plus encore de dynamisme, d'échanges et de mettre en place des tournois. Enfin le plus important pour moi est que les gens qui

quittent le club, parce qu'ils vont en métropole, surtout continuent le *kyûdô*.



ENSEIGNEMENT DU KYÛDÔ À DISTANCE ?

C'est bien cette gaure qui était à l'origine de mes relations avec le club de *kyûdô* de Nouméa, dont je suis devenu le parrain afin de satisfaire les besoins pour ce jeune club d'avoir un enseignant qui soit le référent. Notre « contrat » date d'octobre 2017, et nos échanges s'étaient jusqu'alors limités à mes commentaires sur des séquences vidéos, et au passage annuel d'un des membre de la NCKA au Kyudojo de Noisiel.

Mais le besoin d'un stage sur place était cependant évident, besoin qui a été satisfait cet automne, dès que le club a pu réunir la somme nécessaire pour financer mon billet Nouméa-Tokyo. Ce fut un stage intensif de six jours auquel a participé la quasi-totalité des pratiquants du club, ce qui m'a permis d'identifier les principaux points faibles du *tai-hai* et de la technique de tir,

et de proposer des pistes pour les corriger.

J'ai pu aussi constater l'enthousiasme réel de ce groupe, pas si petit que ça puisqu'il est en taille dans la moyenne des clubs métropolitains du CNKyudo, qui sait compenser son isolement par de belles initiatives, sous la houlette de son très dynamique président. J'ai pu par exemple admirer l'originalité et l'intelligence de l'aménagement de la cible, et en profiter pour donner des conseils pour une meilleure utilisation de l'espace disponible, et pour lui insuffler davantage l'esprit d'un *dôjô*.

Il est certain que les futurs échanges que nous aurons, via fichiers vidéo interposés, seront beaucoup plus efficaces que les précédents, car nous nous connaissons bien mieux, et j'ai pu quitter Nouméa en laissant au club un plan de travail précis pour de nombreux mois à venir.

Mais pour quelques années encore il est certain que, malgré le courage de ses membres, le club ne pourra vraiment progresser qu'avec la reconduction annuelle de ce type de stage intensif, en profitant de la venue de *shôgôsha* français pour des événements au Japon, comme cela s'est produit en ce novembre 2019.

Ayant créé des liens réellement chaleureux sur place, j'espère bien y retourner si l'occasion se présente. Je souhaite à ces courageux pionniers du *kyûdô* du bout du monde de recevoir toute l'aide qu'ils méritent et de réussir sur la voie de l'arc.

Claude LUZET
kyôshi rokudan,
parrain de la NCKA



STAGES & TOURNOIS

COMPTES-RENDUS ET RÉSULTATS

COUPE ILE DE FRANCE 2019 ENTEKI DE TOURNAN

22/09/2019



Enteki Tournan

Toujours parfaitement organisé par l'AMKT (le club de Tournan-en-Brie) la coupe 2019 a été un peu particulière et nous a forcé de passer entre les gouttes. La Météo Agricole nous avait bien prévenu : pluie à partir de 13h. Nous avons donc d'un commun accord avancé le début du tournoi à 10h (en fait 11h après quelques flèches de réglage) au lieu de 13h30 prévue, la matinée n'étant traditionnellement consacrée qu'au « réglage » et à l'entraînement.

Bonne décision, car malgré des nuages quelque fois très sombres et menaçants, nous avons pu tirer nos 12 flèches du tournoi homologué au sec. Mais la tentative de forcer le sort et de tirer les 8 flèches supplémentaires habituellement ajoutées pour atteindre les 20 tirs de la coupe de Tournan s'est soldée par une interruption sous une pluie battante dès le deuxième tachi de la 1ère série. Pas de Coupe de Tournan cette année, mais le tournoi homologué a été conclu sur le fil.

Heureusement, la table pour l'apéro et le déjeuner était installée au sec, juste assez de place

pour les 20 concurrents et les deux staffs du jour. Staff spécialement utile cette année comme juge de cibles car (avant la pluie) la sécheresse avait rendu le sol tellement dur et l'herbe tellement rase que pour la première fois nous avons vu des flèches rebondir devant la cible et venir s'y planter !

Les résultats de ce tournoi, malgré ces conditions exceptionnelles, sont plutôt bons, et permettront à quelques-uns des pratiquants et équipes du jour de bien se classer dans le championnat national 2019 de tir enteki :



Enteki Tournan

Classement Dames
1^{ère} Mami ARAKI, AKVM
2^{ème} C. DUCREST, AKVM
3^{ème} N. MEYER, AMKT

Classement Messieurs
1^{er} M. DANG PHUOC, ATK
2^{ème} C. LUZET, AKVM
3^{ème} O. LE PETIT, AKEP

Classement Equipe
1^{ère} O. LE PETIT, E. DUCURTIL, J. AZOULAY, AKEP
2^{ème} V. PAYEN, M. BONHOURE, C. LUZET, AKVM
3^{ème} S. LOVO, Y. WATANABE, M. DANG PHUOC, ATK
(source : kyudo.fr - N. MEYER)

STAGE D'AUTOMNE KA

5-6/10/2019



Stage automne KA

Notre traditionnel stage d'automne des 5 et 6 octobre réunissait cette année 27 participants venus d'Ile de France, de Bretagne, de Normandie et de bien plus loin pour quelques uns. Frédéric DEMANGEON sensei kyōshi rokudan nous a fait le bonheur d'encadrer le groupe pendant ces deux jours.

Avec sa bienveillance habituelle et son approche délicate et précise des blocages et des certitudes de chacun qui sont discriminantes, il a pu montrer combien la conscience de tout ce qui nous constitue, et nous entoure, nous permettra de mettre en place san-mi-ittai.



Hitotsu mato sharei

Un des moments forts de ces journées a été la mise en place et la réalisation du hitotsu mato sharei présenté par Jenny, Danielle

et Nadine, où chacun d'entre nous a pu certes faire *mitori-geiko* mais aussi se sentir acteur, partenaire, en lien fort avec celles qui se trouvaient sur le *shajô* et ainsi partager la chorégraphie de ce tir de cérémonie construit sur la précision et la rigueur mais qui exprime *shahin-shakaku* et frôle le sacré.

Merci à tous les présents pour leur contribution spontanée dans toutes les tâches matérielles. Merci à Frédéric DEMANGEON *sensei* pour le chemin qu'il nous montre.

(source : kyudo.fr - Y. GUEZET)

STAGE ALK ET TOURNOI CTKGS AUTOMNE

5-6/10/2019



Oct ALK

Le week-end des 5 et 6 octobre 2019 a eu lieu le premier stage de la Commission Territoriale Kyudo Grand Sud organisé par l'Association Languedocienne de Kyudo au gymnase Georges Frêche de Montpellier. Ce stage était animé par Charles-Louis ORIOU *sensei* *Kyôshi rokudan*, assisté de Laurence ORIOU *sensei*, *kyôshi rokudan* et de Régine GRADUEL *sensei*, *renshi rokudan*. Le thème choisi pour la première journée était l'apport des neurosciences, ou, comment apprendre à apprendre. Lors du salut *rei ni hajimari*, les 47 participants ont rendu hommage à HONDA *sensei* décédé récemment.

L'après-midi a débuté par un *yawatashi* réalisé par Charles-Louis *sensei* (*ite*), Laurent DE MONES (*dai ichi kaizoe*), Christian KNOBLOCH (*dai ni kaizoe*).

Ensuite l'ensemble des pratiquants ont réalisé *hitote gyosha* sur deux *shajô*. Après ces tirs, Laurence *sensei* et Régine *sensei* nous ont fait un retour global sur les améliorations à apporter à nos réalisations.



Ch-L. ORIOU en conférence

Charles-Louis a alors commencé sa présentation sur le fonctionnement du cerveau et le processus d'apprentissage. Je ne reviendrai pas sur le cortex cingulaire antérieur, ni sur la pyramide des motivations, ni sur la cohérence, ni sur les neurones miroirs, pas plus que sur le dojo mental.

Nous avons eu un cours magistral de haut niveau. Heureusement, l'éloquence de Charles-Louis nous a permis d'assimiler le tout sans décrocher.

La fin de la séance fut consacrée à la mise en pratique des principes évoqués à travers des tirs supervisés par les trois *sensei* présents. Le dernier conseil technique du jour était poétique en nous conseillant d'écouter le chant du *giriko*.

Rei ni owaru.

Cette première journée avait pour vocation de laisser s'exprimer le grand archer qui est en chacun de nous. Comme disait Nietzsche : « Deviens ce que tu es ». Comme à notre habitude, le repas convivial du soir a clôturé ce jour.

Le thème choisi par Charles-Louis *sensei* pour la matinée du di-

manche était moins abstrait (quoique !) : le *tenouchi*.

Après le salut, la matinée a commencé par un *mochi mato za sharei* réalisé par Christian KNOBLOCH *godan*, Aline LEMORDANT *yondan*, Stephan GANZ *yondan*, Pierre GASSER *yondan* et Laurence ORIOU *sensei rokudan*.

Une première remarque du *sensei* concerna la tenue vestimentaire. Il est important de porter des habits à la bonne taille et correctement ajustés, faute de quoi les réalisations de *hadanugi* ou *tasuki sabaki* risquent fort de mettre en difficulté le pratiquant. Ensuite débutèrent les explications sur *tenouchi*. La plupart des points évoqués figure dans le manuel de *kyûdô*, mais les compléments d'information donnés par Charles-Louis grâce à son expérience ont éclairé chacun d'entre nous qui ont ensuite eu à cœur de mettre en place à travers la pratique certains de ces points. Un bon *tenouchi* permettant de réaliser naturellement un bon *yugaeri*.

Nous repartons donc de ce stage avec des expérimentations à faire. Oser se mettre en difficulté. La pratique est utile et l'étude est primordiale.



Tournoi Oct - CTKGS

L'après-midi du dimanche 6 octobre a été consacrée à un tournoi.

Le premier tournoi de la saison 2019-20 de la CTKyudo Grand Sud a réuni 19 participants représentant 6 clubs de 3 CTKyudo (ARA, N-E et GS) et un club de

FAIRE
PARAÎTRE
VOS
COMPTES-RENDUS
STAGES ET TOURNOIS

—> courriel :

kyudomag@kyudo.fr

l'AHK (fédération suisse de kyudo). Le staff dédié était composé d'un directeur de tournoi, d'un juge de cible/responsable yatori, d'un juge/responsable de *shajō* et d'un responsable de marque/enregistreur.

Le format du tournoi était en individuel à distance *kinteki* sur 5 cibles.

La première et la deuxième place ont été attribuée directement au vu du nombre de points acquis sur les 12 flèches tirées. La troisième place a été départagée par la méthode *enkin*.

Le podium a réuni des représentants de trois clubs de la CTKyudo Grand Sud :



Vainqueurs Tournoi Oct - CTKGS

1. ORIOU Charles-Louis, ALK (Montpellier)
 2. KNOBLOCH Christian, AKBA (Avignon)
 3. TANDO Solkam, AK (Aix-en-Provence)
- (source : kyudo.fr D. Blanchard)

STAGE CTKYARA AUTOMNE FALAISE VERTE

12-13/10/2019



Falaise Verte CTKYARA

Le centre de la Falaise Verte accueillait, les 12 et 13 octobre 2019, le stage d'automne du CTKYARA.

Rendez-vous habituel des pratiquants de la région Auvergne

Rhône-Alpes, ce stage est dirigé traditionnellement par un(e) enseignant(e) issu(e) d'une autre région. Cette année, Frédéric DEMANGEON, *kyōshi 6^e Dan*, a accepté d'encadrer ce stage secondé par les régionaux Patricia STALDER et Christophe ROLEWSKI.

Les stagiaires ont pu profiter de ses conseils judicieux bien avant le début officiel du stage, le dojo étant mis à leur disposition dès leur arrivée (le vendredi soir pour certains).

Le samedi après-midi, en ouverture, un *hitotsu-mato sharei* est offert par les trois enseignants. Le thème annoncé (*tenouchi* et *torikake*), les principes sont rappelés et explicités, et chacun se met à l'oeuvre dans l'application et la bonne humeur qui conviennent à ce type de travail. Les bienveillants conseils des *sensei* permettent à chacun d'analyser sa pratique antérieure, de mieux percevoir la complexité du travail corporel et les interactions entre les différentes composantes du mouvement.

Après un apéritif bien mérité, un repas végétarien aussi goûteux qu'à l'accoutumée, la soirée se poursuit pour certains par du tir libre, pendant qu'une réunion informelle regroupe les responsables de dojo et les membres du CTKARA ayant pour principal objet de répartir le matériel régional selon les besoins de chaque club.

Reprise du travail dès le lendemain avec beaucoup de temps consacré aux corrections individuelles lors de *sharei* ou de tirs en *rishsha*. Pour chacun, une riche moisson qui alimentera les entraînements futurs.

Un stage à la Falaise Verte est toujours un moment particulièrement fort, et lorsque la qualité de l'enseignement s'allie à l'harmonie du groupe, il devient un moment d'exception ! Merci à tous !
(source : kyudo.fr - R. MICLOUD)

STAGE ET COUPE DE MONTGERON

19-20/10/2019



MONTGERON

L'automne fit son entrée avec le stage et la Coupe de Montgeron du 19 au 20 octobre 2019 dirigés par Nicolas LADRON DE GUEVARA *sensei (renshi 6^e dan)* et Michel DUPONT *sensei (renshi 6^e dan)* avec en invité d'honneur Georges DELAY (5^e dan), fort de ses 45 années d'expérience.

Le stage compta sur 27 *kyudoka* venus de toute l'Ile-de-France (KAP, AKEP, AKVM, AMKT) mais aussi de Bretagne (KA, MIKI, KJCM) malgré les grèves et la pluie et s'est déroulé sans thème spécifique mais avec une ambiance chaleureuse. Seul mot d'ordre, montrer la sincérité de notre *kyūdō*...

L'ouverture se fit avec un *hitotsu mato sharei* de N. DE LADRON DE GUEVARA *sensei* et M. DUPONT *sensei* ainsi la traditionnelle série de *hitote gyosha* en commençant par les plus jeunes. L'atelier du 1er jour a été une séance de tirs libres corrigés dont l'accent a été mis sur l'importance d'*uchiokoshi* et du combat du *kyudoka* dans son tir.



Yawatashi C. GUIENNE

Pour remercier Christian GUIENNE d'avoir fait le trajet depuis la Loire-Atlantique, il a été décidé de lui faire l'honneur de présenter son 1er Yawatashi en tant que *itte*, accompagné de 2 assistants de luxe, M. DUPONT *sensei* en *dai-ichi kaizoe* et N. LADRON DE GUEVARA *sensei*



Mochi mato sharei

en *dai-ni kaizoe*, lors de l'après-midi du 1er jour.

Le 2^e jour a été ouvert avec un *mochi mato sharei* des plus grands. Pour corser l'exercice, les sensei décidèrent d'utiliser un gong, sonné quand les *kyudoka* entraient dans la phase de *kai* afin de se concentrer sur le combat pour le tenir. Cette dernière partie du stage s'est terminée par une séance de tirs libres corrigés avant de laisser place aux choses sérieuses...



Coupe de MONTGERON

La Coupe de Montgeron rassembla 25 *kyudoka* venus décrocher ce beau trophée de guerrier archer – Pour le mériter, les 5 meilleurs *kyudoka* auront été sélectionnés après la 1^{ère} partie sur 20 flèches pour 4 nouvelles flèches.



Les Olivier

Le Top 5 : Olivier HUE, Olivier LE PETIT, Arnaud VOJINOVIC, Pascal OLIVEREAU et Jaïs AZOULAY. Les Olivier enchaînent chacun *kaichu* laissant Jaïs AZOULAY 3^{ème} et doivent remplir pour un *izume* rempli de tensions et de suspens qui a duré 5 flèches supplémentaires pour déterminer le gagnant final Olivier LE PETIT.

1^{er} : Olivier LE PETIT

2^{ème} : Olivier HUE

3^{ème} : Jaïs AZOULAY

L'accueil chaleureux des *sensei* ainsi que du staff (Mention aux femmes de la famille TA pour les gâteaux et l'aide) a contribué au sentiment de bienveillance des 2 jours.

(source : *kyudo.fr* - A. KONGCHANH)

STAGE AUTOMNE KCJ NANCY

26-27/10/2019



KCJ NANCY

Le stage 2019 organisé par le Kyudo Club Jarville (KCJ -Nancy Grand Est) a permis d'accueillir pas moins de 24 participants regroupant cinq clubs du CT Kyudo Nord et Est, et l'Association du Kyudo Sud Est Lyonnais à savoir :

- KCJ Kyudo Club Jarville
- AFCK Association Franc-comtoise de Kyudo
- AKB Association de Kyudo de Besançon
- AKSEL Association de Kyudo du Sud Est Lyonnais
- JCSAK Judo Club Saint Avold section Kyudo Saint Avold
- KS association Kyudo Strasbourg

Le stage s'est déroulé sur une journée et demie, sous la conduite de Jean-François DECATRA *renshi godan*, assisté de Jean-Benoît BIRCK *godan*.

Le thème du stage était :

- *Kyûdô* : école de la présence. Comment les 8 points essentiels du *kihontai* améliorent la qualité de présence à soi et aux autres et par conséquent notre pratique du *kyûdô* en général, jusqu'au tir.
- Points techniques en fonction du *hitote gyôsha* en début de stage

Le stage a été ouvert samedi après-midi par un beau *yawa-tashi* présenté par Jean-François DECATRA assisté par les *kaizoe* Robert ROESENER et Daniel MOUCHOT.

Les participants ont particulièrement apprécié tout au long du stage, la bienveillance des deux *sensei* ainsi que leur pédagogie et leur compétence, qui ont permis à chacun de comprendre au mieux tous les sujets, concepts et techniques abordés.

Les pratiquants avancés ont été ravis de pouvoir bénéficier, en plus des thèmes initialement prévus, d'un enseignement spécifique dédié à *mochi mato sharei*. Enfin, une initiation aux protocoles particuliers des *taikai* à l'occasion d'un mini tournoi effectué dimanche après-midi, a complété ainsi la diversité des sujets abordés.

Soulignons que pour la première fois le Club organisateur KCJ a pu obtenir l'accès au très beau gymnase Absalon, qui a offert un environnement des plus accueillants pour la réalisation de ce type d'évènement.

En conclusion le club organisateur KCJ, remercie vivement Jean-François DECATRA et Jean-Benoît BIRCK pour la qualité de leur prestation d'animation, et les nombreux participants ayant répondu à l'invitation, qui ont contribué à la réussite de ce week-end enrichissant.

Remerciement également aux personnes qui ont pu apporter une aide au rangement du gymnase.

(source : *kyudo.fr* - G. PERRAUD)

STAGE TENDÔ-TOULON

30-11, 01/12/2019



CTKGS Tendô-Toulon

SAMEDI

Claude LUZET *sensei*, *kyôshi ro-kudan*, animait le premier stage organisé par le club Tendô de Toulon sous le patronage de la CTK Grand-Sud. Le thème en était « *shahô shagi no kihon* ». Plus d'une trentaine de pratiquants, la plupart Varois (AGK, KNS, Tendô) mais aussi issus des Bouches-du-Rhône (AK, AKCP), du Vaucluse (AKBA), du Rhône (LMK, AKSEL), de l'Hérault (ALK) et du Gard (TNK) étaient présents pour suivre l'enseignement de Claude LUZET *sensei*.

Un « *hitotsu mato sharei* » réalisé par les *kyûdôjin* les plus expérimentés, ouvre l'après midi du samedi. Claude LUZET *sensei* insiste sur l'esprit de ce tir de cérémonie qui met en exergue la beauté de l'harmonie du groupe, indépendamment de la performance individuelle.

C'est Laurent DE MONES, Jean-Claude TRAMIER et Christian KNOBLOCH qui nous feront l'honneur de cette très belle entrée en matière.

Rappel sera fait de l'importance de la lecture du manuel de *kyûdô* et de l'enseignement reçu au travers des publications officielles de l'ANKF. Plus on s'élève dans la maison, plus on enrichi sa pratique mais il faut toujours préserver les bases fondamentales ! Le *raiki shagi* souligne l'importance de l'esprit juste, l'intention correcte sans lesquels la technique est vide de sens. Si le *kyûdô* ne peut pas être le simple maniement de l'arc et des flèches, il reste essentiel de comprendre aussi les liens entre l'arc et le corps (*shahô kun*). Dans les *dôjô* japonais d'ailleurs, lec-

ture est faite de ces deux textes fondamentaux avant même de pratiquer... donc à lire et à relire ! Nous finirons cette demi-journée par la pratique sur *makiwara* afin de travailler les bases : *daisan*, *hikiwake* en particulier, mais aussi *torikake* ou *te no uchi*.



C. LUZET *sensei* stage Tendô-Toulon

DIMANCHE

Tir d'ouverture, « *mochi mato sharei* » réalisé par les plus expérimentés, 4ème et 3ème *dan*, suivi des commentaires, corrections et encouragements de Claude LUZET. Il reviendra sur les fondations, sur les 8 principes du *taihai* et ses relations avec « *shahô shagi no kihon* ». De nombreux éclaircissements nous seront également donnés au sujet de *torikake*, du *nigirikawa*, du *tsuru-makura*. Les arcs seront aussi inspectés...



corrections à la *makiwara* stage Tendô-Toulon

Claude LUZET *sensei* nous explique avec beaucoup de simplicité et de bon sens, les

mécanismes impliqués dans le tir, l'action des muscles de la main et reviendra sans cesse sur les bases comme l'ancrage au sol, le centre de gravité, la respiration, le passage critique de *daisan* et la destruction souvent fréquente de *te no uchi* en s'appuyant aussi sur des documents empruntés à l'ANKF...

Je finirai en disant combien Claude LUZET *sensei* est resté à l'écoute des personnes venues suivre ce stage, combien il est resté direct et simple dans ses explications, nous donnant des pistes générales pour notre réflexion personnelle. Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui se sont déplacés pour assister à ce magnifique stage.

(source extrait :

kyudo.fr - T. CASTILLE)

STAGE MONTREUIL

30-11, 01/12/2019



Montreuil nov dec 2019

Tomoko SHIMOMURA *sensei*
Renshi 5ème *dan*

Thème : La posture vivante et le *dôzukurî*

Le Compte-rendu de ce stage, à la demande de T. SHIMOMURA *sensei*, est constitué des retours que souhaiteraient formuler les stagiaires sur leurs impressions, à l'issue du stage. Extraits :

« Tout d'abord, merci infiniment d'avoir organisé ce stage avec Tomoko SHIMOMURA *sensei*, assistée par Vincent ! La combinaison marchait super bien. J'ai beaucoup apprécié la rigueur alliée à la bienveillance de Tomoko SHIMOMURA *sensei* et nous avons eu beaucoup, beaucoup de corrections ! Ça c'est génial, car souvent on tire, on est

conscient que c'est pas bon mais on ne sait dans quelle direction aller, on change un truc ici ou là mais on ne sait pas si c'est la bonne direction. Ce fut très enrichissant pour moi. J'ai aimé le fait de faire des exercices pour travailler un point du tir, ou de faire les gestes dans flèches, à blanc en quelque sorte pour s'imprégner du mouvement juste et ensuite pouvoir l'inclure dans la succession du tir.

Voici quelques éléments retenus parmi d'autres bien sûr...

J'ai pu entrevoir ce que recevoir l'arc veut dire, et faire la différence entre pousser de la main gauche que j'exagérais sans pour autant être efficace et recevoir, prendre conscience de ce grand X dans le dos lorsqu'on ouvre bien. Je tiens là un fil grâce aux exercices, c'est un début bien sûr!!

Mes coudes ont pu prendre vie grâce aux exercices pour un bon *dôzukurî* et une posture plus vivante dans son entier...

J'ai pu prendre conscience de la subtilité des mouvements que j'exagérais inutilement : la vague lors de l'élévation de l'arc...

Mes chaleureux remerciements à l'équipe qui a permis ce stage, à Tomoko SHIMOMURA sensei et à Vincent pour leur précieux temps qu'ils nous ont offert si généreusement et pour leurs enseignements! »

Valérie GAUDIN 1^{er} Dan

-

« Un véritable privilège que celui d'avoir pu être présent (hélas une demi-journée seulement pour moi) à ce stage de Montreuil. Nous avons pu y bénéficier d'une vraie et sincère transmission de la part de Tomoko SHIMOMURA, assistée de Vincent PAYEN. Avec un remarquable charisme, une infaillible rigueur et une profonde générosité, elle a su ramener les plus anciens et conduire les plus jeunes, vers le sens même de la pratique du *kyûdô*, métaphy-

sique parfois parce que physique toujours et encore. Je suis certain que tous ceux qui ont eu la chance de bénéficier de cette transmission auront à cœur d'en cultiver longtemps le fruit, chacune et chacun selon sa propre nature et sa relation personnelle au *kyûdô*.

Pour ma part, et à titre de simple exemple, depuis ce stage j'ai pris la décision que, pour moi-même, le « tir libre » n'existe pas ; je m'impose désormais de tirer chaque flèche à l'entraînement en descendant sur *honza* et *shai*, en imaginant être constamment sous le regard de tous les *sensei* que j'ai eu la chance de rencontrer, et de tirer « comme à l'examen ».

Il y a plus de vingt ans, lorsque j'ai débuté le *kyûdô*, j'ai vite entendu cette phrase bien connue de tous, selon laquelle « il faut tirer à l'entraînement comme à l'examen, et à l'examen comme à l'entraînement », et je n'y voyais qu'une simple égalité des deux contextes.

Je sais maintenant que c'est d'abord à l'entraînement qu'il faut tirer chaque flèche comme à l'examen, pour seulement ensuite pouvoir tirer à l'examen comme à l'entraînement. « Vous ne pouvez rien enseigner à l'homme, vous ne pouvez que l'aider à le découvrir en lui-même » écrivait Galilée.

Merci à Tomoko et à Vincent d'y être parvenu pendant ce stage. »
Jaïs AZOULAY 4^{ème} Dan - AKEP
(source : Extraits - *kyudo.fr*)

STAGE ET TOURNOI K3Y BARBERAZ

7-8/12/2019



K3Y Barberaz

Le stage du samedi et du dimanche après-midi a été animé par Tomoko SHIMOMURA (*renshi, godan*) assisté de Christophe ROLEWSKI (*renshi, godan*).

Le thème du stage était « *kihon no shisei* » (posture de base) et « *seikitai* » dans un lieu de pratique.

Ce stage a permis d'approfondir les postures à tenir dans un lieu de pratique, postures qui entourent le tir et qui sont tout aussi importantes que le tir lui-même.

Un très bel enseignement avec beaucoup d'informations, de précisions et de justifications nécessaires à la compréhension.

Le 2^{ème} jour a été ouvert avec un magnifique *yawataishi* réalisé par le gagnant du dernier tournoi de K3Y : Maxime BODAR 3^{ème} dan, s'en est suivi le tournoi le matin.



Alexandre ILLI vainqueur tournoi

RETROUVEZ TOUS LES COMPTES-RENDUS
DE STAGES ET TOURNOIS
SUR LE SITE DU CNKYUDO

WWW.KYUDO.FR

ET SUR LA PAGE FACEBOOK

Tournoi individuel de 20 flèches qui a été remporté par Alexandre ILLI 3^{ème} dan, suivi de Christophe ROLEWSKI et de Patrick CHEVALIER 1^{er} dan.

Le tournoi a été clôturé par un dernier yawatashi réalisé par le gagnant du jour.

Le stage de l'après-midi a permis de mettre en pratique l'enseignement de la veille, de se familiariser à la préparation du kimono tout cela avec la bienveillance de nos sensei.

Ce week-end a été tout autant enrichissant, techniquement, humainement et pour ne rien vous cacher alimentaire(ment) aussi. Un grand merci à tous les participants.

(source : M. HOUOT-kyudo.fr)

STAGE ALK ET TOURNOI CTKGS DÉCEMBRE

7-8/12/2019



Stage CTKyudo GS Montpellier

Le deuxième stage de la CTKyudo Grand Sud à Montpellier était placé sous les auspices de Laurence ORIOU sensei kyôshi rokudan. Le thème retenu était shahin shakaku (noblesse et caractère du tir).

Cet évènement a rassemblé 35 pratiquants venus de différentes commissions territoriales.

Le samedi après-midi a débuté par la lecture du raiki shagi après quoi, nous avons eu la réalisation d'un hitotsumato sharei réalisé par Laurence ORIOU sensei, Charles-Louis ORIOU sensei et Régine GRADUEL sensei.

En préambule Laurence a rappelé les quatre bases du kyûdô moderne.

Il nous est rappelé que la question posée régulièrement lors de l'examen de kyôshi est :

« Comment développez-vous shahin – shakaku ? »



ALK dec 2019

La noblesse du tir est avant tout exprimée par la tenue vestimentaire. Non pas se parer de vêtements nobles, mais de se vêtir avec des habits à la bonne taille, propres et correctement ajustés. Cette présentation mettra en valeur la justesse de la prestance du tireur... et accessoirement, lui permettra d'exécuter son tir en sécurité. Le respect des autres commence par le respect de soi-même.

L'enseignement pratique de shahin a été porté sur les rythmes de respiration pendant la marche. En effet, dans les différentes phases du taihai, la respiration ne suit pas le même modèle. Nous avons donc étudié l'utilisation de la respiration appropriée aux différents types de déplacements. La fin de la journée était consacrée à des tirs corrigés en rythmes kyogi no maai avec l'application des différentes informations pour mettre en évidence la noblesse de notre présentation.

La matinée de dimanche a débuté par un mochi mato sharei.

Le travail qui a suivi portait sur la fluidité du regard. Le soin apporté à l'utilisation correcte du regard permet d'exprimer avec sincérité sa gratitude aux enseignants lors des saluts d'entrée et de sortie du shajô.

« L'important n'est pas de faire des



départage 3e place ALK dec 2019

choses grandes et belles, mais de faire ce que l'on a à faire avec grandeur et beauté. » (Prajnanpada)



L. ORIOU sensei

Le deuxième tournoi kinteki de la saison 2019-20 de la CTKyudo Grand Sud a réuni 19 participants en individuel sur 5 cibles représentant 7 clubs de 2 CTKyudo (ARA et GS).

La première et la deuxième place ont été attribuées directement. La troisième place a été départagée par la méthode enkin.

Une démonstration d'hitotsumato sharei par les trois premiers a été réalisée en conclusion du tournoi. Il ont reçu en cadeau le calendrier 2020 du CNKyudo offert par la présidente Régine GRADUEL.



L. ORIOU sensei et vainqueurs tournoi

PIRARD Laurent, AK
ORIOU Charles-Louis, ALK
KHOUDAIR Florent, AK
(source : kyudo.fr)

STAGE MUDAN NOISIEL

8/12/2019

Une nouveauté initiée par la Commission Territoriale de Kyudo d'Ile de France, ce stage avait pour objectif de plonger les tout nouveaux inscrits de l'année (maximum deux mois de pratique) dans leur premier grand bain hors de leur club de rattachement. Le Kyudojo National de Noisiel est le lieu idéal pour cette expérience

puisqu'il permet de familiariser les stagiaires dès leur arrivée avec la véritable disposition d'un dojo de *kyūdō*, et de donner un sens aux bases de l'étiquette que sont les attitudes à adopter quand on pénètre et circule dans un dojo, en particulier vis-à-vis de l'entrée (*genkan*) et de la place d'honneur (*kamiza*). L'esprit du lieu peut effectivement donner une autre dimension à la pratique de l'arc. Les dix-sept participants de ce stage venaient surtout d'Ile-de-France, mais quelques-uns ont aussi fait le voyage depuis les territoires Nord-Est et Arc Atlantique. Le programme de la journée a dû s'adapter à une différence de niveaux assez importante, puisque certains n'avaient encore jamais tiré à la *makiwara* et ne connaissaient pas les bases du *taihai*, alors que d'autres avaient déjà été initiés au tir à la cible en rythme *shinsa-no-maai*. La première partie du stage a pu cependant être commune à tous, avec la revue des bases du *taihai* : *toriyumi-no-shisei*, descendre en *kiza* et se relever, etc. et le travail des *hassetsu* au *gomu-yumi*. En effet à ce niveau de pratique aucun des fondamentaux n'est encore maîtrisé ni dans le corps, ni dans la tête. Et ce passage était nécessaire, avant celui de tous à la *makiwara*, et en fin de journée la répartition en deux groupes : *makiwara* et *matomae*. D'après leurs réactions enthousiastes à la fin du stage, cette expérience semble avoir effectivement « booster » les participants sur la Voie de l'Arc qu'ils venaient d'aborder. Probablement à renouveler chaque année. (source : *kyudo.fr*)



Stage mudan Noisiel K2N Noisiel



Düsseldorf enteki 2019

28° OPEN TAIKAI ENTEKI DÜSSELDORF

7-8/09/2019

28° Open Taikai Enteki à Düsseldorf les 7 et 8 septembre 2019

La France a répondu présente à l'invitation de la fédération allemande de *kyūdō* (Deutscher Kyudo Bund e.V) et du club local Kyudo Verein Düsseldorf e.V. pour participer au 28° tournoi *enteki* organisé au Kyudojo Aderdamm à Düsseldorf, sous la houlette de Johannes MARINGER.

La fédération allemande fête en 2019 son 50° anniversaire et a décidé que chaque événement du calendrier fédéral serait une occasion de fêter ce jubilé.

La sélection de l'équipe du CNKyudo a été effectuée par Stéphane LOUISE, responsable de la commission tournoi, parmi les participants classés au championnat *enteki* du CNKyudo, sur la base des quatre tournois du printemps 2019 : Tourman (CNKyudo IdF), Barberaz (CNKyudo ARA), Belfort (CNKyudo Nord et Est) et La Garde (CNKyudo Grand Sud).

L'équipe était composée de :

- Michaël DANG, ATK Paris, Mudan
- Laurence ORIOU, ALK Montpellier, *Kyōshi Rokudan*
- Olivier LE PETIT, AKEP Montreuil, Nidan

En plus de la France, trois autres pays membres de l'EKF avaient

envoyé des participants à cet événement : le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Hongrie. Les autres équipes et individuels étaient venus d'un grand nombre de dojos d'Allemagne.

- Effectif tournoi individuel : 32 participants
- Effectif tournoi en équipes : 11 équipes de 3



Düsseldorf enteki 2019

Le Düsseldorfdojo a construit un espace d'entraînement permanent à l'extrémité d'un terrain de football dont il partage le confortable house-club. À l'occasion des tournois *enteki*, les membres du Düsseldorfdojo construisent un dojo en kit suivant le même principe que le dojo fixe, c'est-à-dire des arceaux et une couverture de serre.

Ce dojo en kit est positionné à l'autre extrémité du terrain de football, ce qui permet le tir à 60 mètres. Il a

COMPTES-RENDUS

—> courriel :

kyudomag@kyudo.fr

STAGES
TOURNOIS



Düsseldorf enteki 2019

parfaitement rempli son office d'abri lors des périodes d'intense ensoleillement et de pluies orageuses qui se sont succédées pendant ce week-end. Les tournois se sont déroulés sur deux demi-journées, précédées d'un temps de réglage le samedi matin. Le dojo est assez grand pour proposer 9 emplacements de tir et l'azuchi est pourvu de 3 *mato enteki* de forme *kasumi*. Pour le classement *Golden Mato*, le centre des *mato kasumi* est un cercle jaune d'or. La comptabilisation des points était réalisée selon le règlement de la fédération allemande : chaque flèche atteignant la cible vaut un point.



Düsseldorf enteki 2019

Programme du Samedi 7 septembre 2019

- 11:00 – 13:00 : tir libre
- 14:00 – 18:30 : *Yawatashi* et *Taikai Enteki* en individuel présidé par Shigeyasu KAMEO, *Kyōshi 6^e dan*.
- 20:00 : soirée festive, concert de *taiko*, repas et vidéo d'un discours prononcé par une ancienne présidente de la fédération allemande, Barbara LEMKE, pour se remémorer les grandes étapes et les noms des acteurs les plus



Düsseldorf enteki 2019

impliqués au cours des 50 ans de la fédération.

Programme du Dimanche 8 septembre 2019

- 10:00 – 14:00 : Open Team *Enteki Taikai* + Individual "Golden Mato" présidé par Sven ZIMMERMANN, *Renshi 6^e dan*.

Les points notables de ce tournoi sont d'une part la présence d'un grand nombre de membres staff qui ont rendu fluide et paisible le déroulement pour les participants et d'autre part un nombre élevé de participantes féminines, notamment sur les podiums. Les membres de l'équipe CNKyudo ne sont pas montés sur le podium, mais ils rapportent de Düsseldorf l'amitié qu'ils ont construite ensemble et la joie d'avoir pu vivre une fois de plus la plénitude que l'on ressent à accompagner de tout son être sa flèche vers le ciel.

BENKYOKAI EKF HAMBOURG

21-22/09/2019

Benkyokai EKF à Hambourg les 21 et 22 septembre 2019

L'EKF a réuni 18 *shogosha* cette année pour son *benkyokai* (séminaire d'études) annuel organisé par l'Alster Dojo à Hambourg en Allemagne, sous la direction de Tryggvi SIGURDSSON *sensei*.

Six pays étaient représentés en cette occasion : Allemagne, France, Islande, Pays-Bas,



Benkyokai Hambourg

Royaume-Uni et Suisse.

La France a été représentée par six membres du CNKyudo : Jean-François DECATRA, Terence GRIFFIN, Dominique INARRA, Frédéric DEMANGEON, Charles-Louis ORIOU et Laurence ORIOU. Lors du tour de table, les participants ont unanimement souligné la haute qualité de ce séminaire d'études : amitié, confiance et partage ont facilité une profonde intensité dans la pratique et l'étude du *taihai*, de la technique de tir et de l'esprit des *sharei*.



Benkyokai Hambourg



Benkyokai Hambourg



Benkyokai Hambourg

KYUDO TV

UNE CHAÎNE YOUTUBE IN PROGRESS



Comment progresser en regardant la TV ?

Depuis plus de six mois le CNKyudo a créé une chaîne dédiée au Kyûdô sur Youtube, accessible à tous à l'adresse suivante : www.youtube.com/kyudotv, et dans le menu en marge gauche de la page Facebook du CNKyudo.

Vous êtes déjà plus 200 abonnés et la chaîne offre la possibilité de voir une cinquantaine de vidéos réparties en 4 grandes « playlists » :

Retours de stage : ces petites vidéos, qui n'excèdent pas cinq minutes, sont réalisées « sur le shajô » par des pratiquants de kyûdô, lors de stages nationaux ou régionaux et permettent de voir de près (ou revoir) un point technique abordé par un *sensei*.

Tirs de cérémonie : vidéos réalisées par des pratiquants lors de tirs de cérémonie effectués par des hauts gradés français ou des *sensei* japonais.

Le Kyûdô en France : vidéos, reportages ou documentaires professionnels ou amateurs sur le kyûdô en France.

Le Kyûdô dans le monde : vidéos, reportages ou documentaires sur le kyûdô au Japon et dans d'autres pays.

Cette chaîne bien que jeune et en construction est déjà opérationnelle. De nouvelles vidéos seront ajoutées à ce catalogue et il vous suffit de vous abonner pour être tenus informés.

Antoine DEPAULIS





© Alain SCHERER

Kyūdōjō national de Noisiel bucolique, août 2019

Agenda & Classement

STAGES ET TOURNOIS HOMOLOGUÉS CNKYUDO

18-19janvier	stage	Grand Sud	Montpellier	Stage	GRADUEL Régine
19janvier	tournoi	Grand Sud	Montpellier	Tournoi (à homologuer)	GRADUEL Régine
08-09février	stage	Nord & Est	Besançon	stage	en attente
08-09février	stage	Grand Sud	Toulon	Stage	LOUISE Stéphane
29-01Février	stage	Arc Atlantique	Les Ponts de Cé	Stage	SHIMOMURA
08mars	tournoi	ARA	Cruseilles	Tournoi de femmes	STALDER P
14-15mars	stage	Grand Sud	Montpellier	Stage	DECATRA J-F
21-22mars	réunion	national	Paris	AG CNKyudo	GRADUEL Régine
04-05avril	stage	ARA	Amphion-L-B	Stage KChablais 2020	SHIMOMURA Tomoko
04avril	tournoi	ARA	Amphion-L-B	Tournoi KChablais 2020	COLMAIRE Pascal
04-05avril	stage	Nord & Est	Belfort	Stage	ORIOU Laurence
05avril	tournoi	Nord & Est	Belfort	Tournoi (à homologuer)	ORIOU Laurence
11-13avril	stage	international	Eaubonne	Grand séminaire EKF	Shogosha EKF
25-26avril	stage	Grand Sud	Toulon	Stage	SHIMOMURA Tomoko
10mai	enteki	Grand Sud	La Garde	Tournoi Enteki & Anniv 20 ans	en attente
30-31mai	séminaire	national	St L du Pape	séminaire DTN	ORIOU L. & LUZET Cl.
1juin	séminaire	national	St L du Pape	séminaire DTN	ORIOU L. & LUZET Cl.
06juin	stage	IdF	Noisiel	Stage Mudan Ile de France	en attente
07juin	enteki	Nord & Est	Belfort	Tournoi enteki BELFORT	CHAIGNON Jacques
6-7juin	séminaire	national	St L du Pape	3e rencontre de femmes	STALDER Patricia
14juin	stage	IdF	Noisiel	Stage Shodan Nidan Ile de France	en attente
21juin	tournoi	national	Noisiel	tournoi 6e anniv K2N	LUZET Claude
28juin	stage	IdF	Noisiel	Stage 3e dan et plus Ile de France	en attente
27-28juin	stage	ARA	St L du Pape	Stage Printemps	STALDER Patricia
08-14août	stage	national	St-L du Pape	Stage National Initiat° Kyudo	en attente
05-06octobre	stage	Arc Atlantique	Agneaux	Stage	DEMANGEON Frédéric
10-11octobre	stage	ARA	St-L du Pape		en attente
17-18octobre	stage	IdF	Montgeron	Stage de Montgeron	LADRON DE GUEVARA
18octobre	tournoi	IdF	Montgeron	Coupe de Montgeron	LADRON DE GUEVARA
21-22novembre	séminaire	national	Noisiel	séminaire DTN	ORIOU L. & LUZET Cl.
	tournoi	national	CTKGS	4e Coupe de France	GRADUEL Régine

nb : agenda prévisionnel ici en date du 20 décembre - ces événements sont sous réserves de modification



© Alain SCHERER

Examen 7ème dan (niji) - Kashihara - 12/11/2011

Le Comité Directeur du CNKyudo

Régine GRADUEL
Claude LUZET
Jean-Michel LAFITTE
Jenny KEGUINER
Laurence ORIOU
Christine GILLIET
David HADDAD
Marthe LEVEQUE-DELPLACE



弓道

Kyûdô magazine

N3 Janvier 2020

**Une publication
semestrielle
du CNKyudo**

Comité National de Kyudo
814 rue des Quatre Seigneurs
34090 Montpellier
contact@kyudo.fr
www.kyudo.fr

Rédacteur en chef
Laurent PIRARD

Collaborateurs N3
Régine GRADUEL
Claude LUZET
Charles-Louis ORIOU
Tomoko SHIMOMURA
Patricia STALDER
Thierry CASTILLE
Antoine DEPAULIS
Yvan RITTERSZKI
Gwenaël NOYER

Illustrations
© Florent KHOUDAIR

Crédits photo
Remerciements
aux contributeurs
des articles et brèves
ainsi que
© Alain SCHERER
www.alainscherer.fr
© Laurent PIRARD
oOO Artis Reflex
www.artisreflex.fr

Conception Réalisation © CNKyudo

photo de couverture :
Détail kimono OGASAWARA ryu
©Alain Scherer